



FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHÂTELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

BUREAUX: 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies ou anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

RÉDACTION: 3, Temple-Neuf, 3

Les annonces reçues avant 4 heures du soir, paraissent dans le numéro du lendemain.

ABONNEMENTS		DÉPARTS POUR		CHEMINS DE FER		ARRIVÉES DE		ANNONCES			
1 AN	6 MOIS	3 MOIS	CANTONALES		NON CANTONALES		ANNONCES		NON CANTONALES		
fr. 8 20	fr. 4 20	fr. 2 80	De 1 à 8 lignes	0 80	De la Suisse	la ligne	0 15	De 4 à 5	0 85	D'origine étrangère	0 20
fr. 2 20	fr. 1 20	fr. 8 70	De 6 à 7	0 75	Réclames	la ligne	0 30	De 8 lignes et au-delà, la ligne	0 70	Avis mortuaires, minimum	2 -
fr. 1 80	fr. 8 70	fr. 2 80	De 8 lignes et au-delà, la ligne	0 70	Avis tardif, 20 c. la ligne (minimum . 1 fr.)	0 20	0 08	Repetition	0 08	Encadrements depuis 50 ct.	

3, RUE DU TEMPLE-NEUF, 3

IMPRIMERIE

H. WOLFRATH & Cie

éditeurs de la Feuille d'Avis

EXÉCUTION CORRECTE DE

Tous les genres de travaux d'impression

Travail soigné. Prix modérés

TÉLÉPHONE

COMMUNE DE NEUCHÂTEL

Paiement de la Contribution d'Assurance DES BATIMENTS

Les propriétaires des bâtiments situés dans la circonscription communale de Neuchâtel, sont invités à payer leur contribution d'assurance, pour l'année finissant au 30 avril 1895,

à l'Hôtel municipal, 2^{me} étage, à droite, bureau de la police du feu, de 9 heures du matin à midi et de 2 heures à 5 heures du soir, du **lundi 24 au samedi 29 juin courant.**

Le taux de la contribution est le même que pour l'exercice précédent. Pour effectuer les paiements, la présentation des polices d'assurance (papier jaune) est absolument nécessaire. Il est rappelé aux intéressés qu'à partir du 1^{er} juillet prochain, la perception des contributions arriérées sera faite aux frais des retardataires qui pourront être poursuivis conformément à la loi.

Neuchâtel, le 10 juin 1895. 5724

Conseil communal.

ATTINGER Frères, Neuchâtel

Vient de paraître:

La Comptabilité constante

par F. HUGLI,

contrôleur général des finances du canton de Berne, **DIPLOME D'HONNEUR** à l'Exposition universelle internationale de Lyon 1894. — Edition française, par E. HULLIGER, professeur à l'École de Commerce de Neuchâtel. — Une brochure gr. 8°, fr. 2. 5637

BIJOUTERIE HORLOGERIE ORFÈVRE

Ancienne Maison **JEANJAQUET & Cie.** Fondée en 1833.

A. JOBIN

Successeur

Maison du Grand Hôtel du Lac **NEUCHÂTEL**

J. GROSSENBACHER, Valangin, offre à vendre un beau choix de pores maigres, de différentes grandeurs. 5715

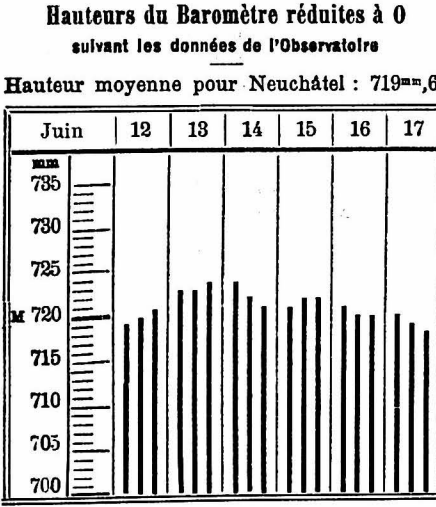
Bulletin météorologique — JUN

Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 h.

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

JOURS	MOY. ENNÉE	MINI-MUM	MAXI-MUM	MOYENNE	ÉTAT DU CIEL
17	15.5	4.0	23.1	719.1	var. faibl. nuag.

Toutes les Alpes visibles à 8 h. du matin. Coups de tonnerre à l'O. vers 5 h. et pluie d'orage intermittente de 5 à 7 1/2 h. du soir.



A l'imprimerie de cette Feuille: **Formulaires de BAUX à LOYER** Petit et grand format. BON PAPIER. PRIX: 20 CENTIMES

PUBLICATIONS COMMUNALES

ÉLECTION D'UN DÉPUTÉ AU CONSEIL NATIONAL

En vue de l'élection fédérale du 23 juin courant, les électeurs sont avisés que le registre civique est mis à leur disposition dès ce jour, au bureau du recensement (Hôtel municipal). Neuchâtel, le 14 juin 1895. 5662 Direction de Police.

La paroisse de St-Aubin

met au concours des réparations à faire au 2^{me} étage de la maison de paroisse. Les soumissions cachetées seront remises chez le citoyen H. Pointet, à Saint-Aubin, dépositaire du cahier des charges, avant le 1^{er} juillet 1895, elles porteront la suscription: Soumission pour la maison de paroisse. Saint-Aubin, 17 juin 1895. 5722 Conseil de paroisse.

IMMEUBLES A VENDRE

PROPRIÉTÉ A VENDRE

A vendre, sur la route de Neuchâtel à Pesoux, une petite propriété, comprenant maison d'habitation de onze pièces, terrasse, lessiverie, véranda, bûcher et jardin avec arbres fruitiers. Par sa situation au bord de la grande route et ses vastes dépendances, communiquant directement avec celle-ci, cette propriété conviendrait à l'exercice d'un commerce ou d'une industrie. 4644 S'adr. au notaire Ph. Dubied, Môle 1.

Domaine à vendre

A vendre, près de Biemme, une belle propriété comprenant maison de maître avec ferme et dépendances. Jardins potager et d'agrément. Eau de source. Surface 70,000 m² environ. Placement de fonds avantageux. S'adr. étude Brauen, notaire, Trésor 5, Neuchâtel. 5738

BELLE PROPRIÉTÉ A VENDRE au Val-de-Ruz

On offre à vendre, à Cernier, une jolie propriété, admirablement située, avec bâtiment de construction moderne, renfermant deux appartements et grandes dépendances; terrasse et véranda; caves, fruitiers, buanderie. Eau installée. Vaste jardin potager et d'agrément, planté de nombreux arbres fruitiers et espaliers en plein rapport. Pavillons, poulailler, etc. Cette propriété, bien clôturée de tous côtés, conviendrait tout spécialement, par sa situation et son aménagement confortable, à une grande famille, à un pensionnat ou à l'installation d'un hôtel-pension. S'adresser en l'étude de MM. Dr Eugène Borel, avocat, et Fernand Cartier, à Neuchâtel. 5555

VENTE DE MAISON et JARDIN à SAINT-BLAISE

Le vendredi 21 juin 1895, dès les 8 1/2 h. du soir, à l'hôtel du Cheval-Blanc à Saint-Blaise, M. Albert ACKERMANN exposera en vente par enchères publiques la maison qu'il possède au bas du village de St-Blaise, comprenant rez-de-chaussée et deux étages, ayant atelier et magasin de ferblantier, deux logements, et comme dépendances, jardin, petit bâtiment de remise et places, art. 4, 2 et 3 du cadastre. Situation avantageuse et favorable pour l'exploitation d'un commerce. Assurance du bâtiment 11,000 fr. — S'adresser à M. G. Hug, ancien greffier, à St-Blaise. Par commission, J.-F. THORENS, notaire.

VENTES PAR VOIE D'ENCHÈRES

Pour cause de changement de domicile et faute d'emploi, le sieur Claude Vuagneux, à Auvernier, fera vendre par voie d'enchères publiques un certain nombre de meubles comprenant quelques lits, et

lits d'enfants, des tables, pupitres et consoles, un harmonium, un piano carré, un potager et divers autres objets. Les enchères auront lieu contre argent comptant, au domicile du vendeur, mercredi 19 courant, à 2 heures de l'après-midi. 5642

Commune du Locle

VENTE DE BOIS

La Commune du Locle fera vendre par voie d'enchères publiques les bois suivants, préparés dans la forêt de la Combe-Girard:

- 248 billons sapin, de 4 m. et 16 billons de 5 m. 40; ensemble: 97 m³ 73.
- 24 billons hêtre; cube: 7 m³ 47.
- 72 pièces charpente écorcées: cube: 22 m³ 38.
- 20 perches.
- 12 stères bois de chauffage hêtre.
- 2000 fagots.

La vente est fixée au lundi 24 juin 1895, à 9 heures du matin. Rendez-vous des mesureurs devant la maison de la Combe-Girard. (H. C.) Conseil communal.

VENTE DE LA RÉCOLTE du grand verger de Fenin.

Le vendredi 21 juin 1895, dès 2 h. de l'après-midi, il sera procédé à la vente par voie d'enchères publiques de la récolte en foin et regain, du grand verger de Fenin, d'une superficie d'environ 19 poses, appartenant à M. Max Dessou-lavy. Conditions favorables de paiement. Rendez-vous des amateurs à l'hôtel de Commune à Fenin. Boudevilliers, le 17 juin 1895. 5739 Ernest GUYOT, notaire.

VENTE DE BOIS

La Commune de Saint-Aubin-Sanges vendra aux enchères publiques, le **jeudi 20 juin 1895**:

- 27 stères sapin,
- 41 » hêtre,
- 1500 fagots de coupe.

Rendez-vous, à 9 heures du matin, au Plan du Vent, côte de Saint-Aubin. 5724 Conseil communal.

Vente de fourrages sur pied à Cortaillod, Bevaix et Boudry

Le mercredi 19 juin prochain, le notaire H.-L. Otz, à Cortaillod, fera vendre le solde de la récolte en fourrages de ses prés et champs, situés à Cortaillod, aux Planches, Boudry et Bevaix. Pour Cortaillod, rendez-vous à 7 1/2 h. du matin devant l'Hôtel de Commune de Cortaillod. Pour Boudry et Bevaix, rendez-vous devant le café du Vésuve, à Boudry, à 1 1/2 heure après midi. 5711

ANNONCES DE VENTE

Faute de place: 4 lits en fer, complets, chaises, tables, petites bibliothèques, lampes, etc. Le tout peu usagé et à prix réduits. S'adresser rue Pourtalès 9, au 3^{me} étage. 5744

AUX DEUX PRIX FIXES

1, Grand rue — NEUCHÂTEL — Grand rue, 6

SEULE MAISON VENDANT

TOUS LES COMPLETS

25 fr. ET **35 fr.**

CHOIX CONSIDÉRABLE

Malgré ces prix relativement bas, la Maison ne vend que des vêtements solides et élégants. 4982

Le soussigné a l'avantage d'informer l'honorable public de Neuchâtel et des environs qu'ayant repris le commerce de

FOURRURES & CHAPELLERIE

de M. F. DIETZCH, au « TIGRE ROYAL »

Rue de l'Hôpital 6, Neuchâtel

il tiendra toujours un beau choix de chapeaux de soie, feutre et paille, de casquettes de tous genres, ainsi que la fourrure et la pelletterie en général. Il espère, par des prix modérés, un travail soigné et consciencieux et des marchandises de qualité supérieure, mériter la confiance qu'il sollicite.

H. MORITZ-PIGUET, pelletier.

Conservation de fourrures pendant l'été (sous garantie); Fabrication et réparations de manteaux pour dames et messieurs, pèlerines, manchons, boas, tapis, etc.

LE MAGASIN EST FERMÉ LE DIMANCHE 5624

BIÈRE EN BOUTEILLES à 30 cent.

MAGASIN VINICOLE

Rue des Moulins 24

tenu par M^{me} veuve ADELE HALL

Vin rouge Côte du Rhône, à 40 c. le litre.

» » Alicante, à 50 c. »

» » Petit Mâcon, à 60 c. »

» blanc Neuchâtel, vin de la Grande Rochette 1894, à 60 c. »

» » Vaudois Lavaux, à 55 c. »

» » Neuchâtel en bouteilles, vieux, à 60 c. la bout.

VENTE EN GROS ET DÉTAIL 5684

Spécialité:

Vermouth de Turin, Malaga doré, Cognac, Absinthe, Rhum.

Sirops divers depuis fr. 1.50 à 2.30 le litre.

Champagne suisse, Mauler, à fr. 3.25 la bouteille.

français, Neveux Maurice, à 4. — »

BIÈRE EN BOUTEILLES à 30 cent.

GRATIS

Ménagères Blanchisseuses

peuvent obtenir GRATIS un échantillon de Savon de ménage extra, de la

SAVONNERIE NATIONALE

reconnu comme le meilleur, chez

M. Henri Bourquin. M. Rod. Lüscher.

» François Gaudard. » Alfred Zimmermann.

qui en ont la vente en morceaux de 500 grammes. 5757

L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER!

SPECIALITÉS HYGIENIQUES les plus appréciées DEPUIS 20 ANS !!!

10 diplômes d'honneur et 20 médailles décernées en 20 ans

Véritable Cognac Golliez ferrugineux

Dissipe promptement
Anémie
Pâles couleurs
Migraines
Manque d'appétit
Epuisement
Mauvaises digestions
Affaiblissement



#éputation universelle
comme
Réparateur des forces
Stimulant
Reconstituant
pour personnes affaiblies, délicates, convalescentes.

Refusez les contrefaçons qui ne portent pas la marque des Deux Palmiers.

En vente en flacons de 2.50 et 5 francs dans les pharmacies et bonnes drogueries.

Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat.

DÉPURATIF GOLLIEZ

Sirop au brou de noix ferrugineux
Dépuratif énergique contre
Scrofules
Humeurs, Dartres
Rachitisme
Vices du sang



Très recommandé contre les
Eruptions de la peau
Glandes
Clous, Boutons
Feux au visage

Remplace les tisanes et l'huile de foie de morue

Pour éviter les contrefaçons et imitations, demandez expressément dans les pharmacies le

Véritable Dépuratif Golliez

de Fréd. GOLLIEZ, à Morat

En flacons de 3 fr. et 5.50.

10 diplômes d'honneur et 20 médailles en 20 ans

ALCOOL GOLLIEZ à la Menthe et Camomille.

Le seul véritable avec la marque des deux Palmiers.
INDISPENSABLE dans chaque ménage en attendant le médecin.
Produit hygiénique très apprécié.
20 ans de succès



Le demi-flacon : 1 franc.

Le grand flacon : 2 francs.

Le seul efficace contre les maux d'estomac, vapeurs, défaillances, évanouissements, maux de cœur, nausées, crises de nerfs, digestions laborieuses, migraine, etc.

Excellent stimulant pour touristes, militaires, vélocipédistes. En vente dans les Pharmacies, Drogueries, etc.

Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat.

Seulement

1 centime!

Pour une dépense quotidienne de UN CENTIME, on peut non seulement conserver la beauté du visage, la blancheur des mains, du cou, la douceur de la peau, mais encore les acquérir et cela en employant exclusivement pour sa toilette le SAVON DÉRING, marque Hibou, incomparable quant à la qualité, l'excellence et l'efficacité. Le véritable SAVON DÉRING, marque Hibou, coûte, parfumé ou non parfumé, seulement 60 cent. Son emploi coûte à peu près un centime par jour; et qui regarderait à un centime, s'il veut conserver sa beauté et la fraîcheur de la jeunesse?

MANUFACTURE & COMMERCE DE PIANOS

Magasin de Musique et Instruments

G. LUTZ & Co

Rue Saint-Honoré n° 2, NEUCHÂTEL

On offre un grand choix de pianos des fabriques BLÜTHNER & FRANKE de Leipzig; W. BIESE, NEUMEYER, NIEBER, C. OTTO, MATZ, de Berlin; BERDUX, NAGEL, de Heilbronn, ainsi que de notre fabrication, pour la vente et la location.

PIANOS D'OCCASION — ÉCHANGE — GARANTIE

Réparations et accords de pianos et harmoniums. Instruments de musique à cordes et à vent; cordes et fournitures. Réparations.

Vente et abonnement de musique, classique et moderne. Edition Peters, Litolf, Breitkopf et Härtel, etc., etc.

Prix modérés. — Facilités de paiements.

THÉS THÉS



THÉS THÉS

MÉLANGES EXCELLENTS

de la Maison d'importation directe

R. KUHNI, à Bâle

En paquets de 125 grammes et 250 grammes. En boîtes de 500 grammes, 1 kilo, 3 kilos, etc.

Par 500 grammes aux prix de

2 fr. 30, 3 fr., 3 fr. 50, 4 fr. 50, 5 francs, etc.

Pour cafés de tempérance, qualités et prix exceptionnellement avantageux. (H. Q.)

DÉPÔT POUR Neuchâtel et environs:

chez M^{me} Alfred GODET, Faubourg du Crêt n° 10.

ALCOOL DE MENTHE FAUL

préparé par la Pharmacie des Paquis

12, RUE DES PAQUIS, 12, à GENEVE

G. FAUL, pharmacien-chimiste, lauréat du Grand Prix d'Honneur de Paris. Médaille à Paris, en 1887, pour la valeur et la supériorité de ses produits.

Prix: Un franc le flacon

Ce produit, d'exquise qualité, se recommande par son prix modéré, qui le met à la portée de toutes les bourses; en effet, les flacons d'Alcool de Menthe Faul contiennent le 30 0/0 environ de plus que les autres marques qui se vendent 1.50 et 2 fr. Souverain contre les indigestions, maux de cœur, migraines, et pour l'hygiène de la bouche et des dents. — Dépôts pour Neuchâtel: pharmacie Bourgeois, droguerie Alfred Zimmermann et épicerie Albert Petitpierre. (H. 8214 X.)

MILDIOL

Nouvel antiseptique contre le mildew, l'oïdium, les maladies de la VIGNE et des végétaux en général, ne renfermant pas de cuivre.

L'efficacité de ce produit a été démontrée par de nombreuses expériences.

Prix du flacon, fr. 2.75

contre remboursement.

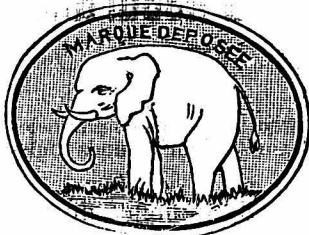
Mode d'emploi: Verser le contenu du flacon dans 100 litres d'eau, agiter, puis pulvériser sans autre préparation.

Il sera fait un dépôt de mildiol à tout Syndic ou Commune qui en adressera la demande au

Laboratoire de métallurgie générale et produits chimiques VERSOIX-GENÈVE (H. 6180 N.)

L'Amidon de Riz de Fiume

en tablettes de 50 grammes



Dépositaire:

F. Schmidt à Neuchâtel.

Préférable à tout autre amidon

- 1° à cause de sa solubilité et du brillant qu'il donne au linge;
- 2° à cause de son empois de grande force;
- 3° à cause de son rendement supérieur; il en faut moins. (H. 2252 Q.)

Triple économie de temps, de peine, d'argent.

Demandez chez tous les épiciers et droguistes.

MAGASIN D'AMEUBLEMENTS

Rue de l'Hôpital 6, 1^{er} étage NEUCHÂTEL Rue de l'Hôpital 6, 1^{er} étage

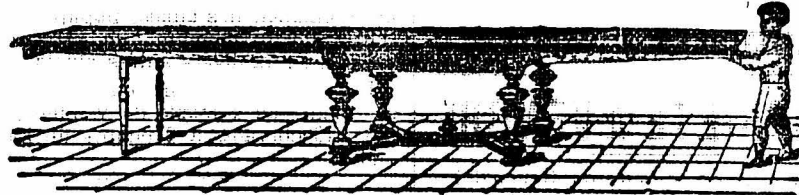


Table à manger, système breveté, avec 6 allonges, la dite entièrement neuve, à vendre, par occasion, très bon marché. Meubles en tous genres. Etoffes françaises et allemandes, unies et de fantaisie, des meilleures fabriques. Sièges ordinaires et de style. Literies complètes.

BIENFACTURE GARANTIE — PRIX MODÉRÉS

Se recommande,

A. RÖSLI, tapissier-décorateur.

CONTINUATION DE LA LIQUIDATION

JUSQU'À REMISE DU MAGASIN

1855

chez M^{me} FRECH, rue du Seyon 7

Dépôt des remèdes Mattei.

MONGOLFIÈRES

Ballons se gonflant à l'air chaud. — Article fort goûté et très amusant dans les fêtes champêtres.

Depuis fr. 1.50 à 6.— pièce.

Manipulation simple et facile.

Feux d'artifice. — Flammes de bengale.

Ch. PETITPIERRE-FAVRE

Seyon 7. 5648

A vendre de suite un lit complet, matelas crin animal, une pendule neuchâteloise, une glace et des tableaux. S'adres. au bureau Haasenstein & Vogler. 5750c



A vendre un ameublement de salle à manger, style Henri II. Rue de l'Industrie n° 15, rez-de-chaussée. 5747c

BAZAR NEUCHATELOIS

Faubourg de l'Hôpital

Tabliers noirs et couleur, bas et chaussettes, gants, écharpes en tulle de laine, cravates. Un choix de tailles-blouses en liquidation. 5266

Joli choix de toiles cirées.

Bon vin rouge réel

par hectolitre fr. 22.— franco gare Lugano. Envoi contre remboursement.

B. KANAL, LUGANO.

Envoyer les tonneaux. (H1614 O)

A vendre excellente machine à coudre perfectionnée. Adresse au bureau Haasenstein & Vogler. 5749c

FOIN

A vendre la récolte de 12 émines, soit 2 champs situés aux Prés d'Areuse, et à la Comba. S'adresser à M. Gustave Amiet, à Boudry. 5657

A vendre d'occasion un

PAVILLON

en fer forgé, pouvant servir comme volière, kiosque de jardin ou pavillon d'exposition. Excellente occasion pour l'Exposition de Genève. S'adresser, pour le voir, à A. Tzaut & Hostache, place du Flon, Lausanne, qui enverront aussi photographie sur demande. (H. 7046 L.)

ON DEMANDE A ACHETER

Un magasin de comestibles demande à acheter des

BEAUX LÉGUMES

primeurs, fruits, etc. Recevrait aussi des offres pour beurre, œufs, miel, volaille, etc. Adresser les offres au plus vite sous chiffres A. V. 58, poste restante, Chaux-de-Fonds. (H. C.)

On demande à acheter un buffet à une porte. — A la même adresse, à vendre une machine à coudre (intermédiaire Singer), prix: 75 fr. — Industrie 10, 2^e étage. 5363

APPARTEMENTS A LOUER

A louer, pour fin octobre prochain, à défaut le 24 décembre 1895, un bel appartement de 6 pièces avec grand balcon et dépendances, situé au 1^{er} étage, côté ouest et nord de l'hôtel de la Caisse d'épargne, Place Parry. S'adresser en l'étude des notaires Guyot & Dubied, Môle 1. 5717

A louer pour Saint-Jean deux beaux appartements situés à la rue J.-J. Lallemand et à la rue Pourtalès. S'ad. Etude Borel et Cartier, rue du Môle 6. 4642

A LOUER

pour Noël, une maison en construction, avec issues route de la Côte et Petit-Catéchisme, renfermant neuf pièces, bûcher, grande cave, buanderie, véranda vitrée, terrasses et jardin. Eau et gaz. — S'adresser Etude Brauen, notaire. 5723

A louer, pour Saint-Jean 1895, un logement bien exposé au soleil, composé de 4 pièces, balcon et belles dépendances. S'adresser rue J.-J. Lallemand 5, 1^{er} étage, à droite. 5095c

Pour cas imprévu, à louer de suite un beau logement remis à neuf, de six chambres; belle situation; conviendrait aussi pour bureaux. MM. Haasenstein et Vogler indiqueront. 4839

A louer, pour St-Jean ou plus tard, un beau logement de quatre pièces, alcôve et deux balcons, avec vastes dépendances. S'adresser au bureau de l'imprimerie F. Memminger, vis-à-vis de la gare du Régional, Evole. 5484

Pour Saint-Jean, un bel appartement de six chambres, deux balcons, deux chambres hautes, cuisine, cave, buanderie et jouissance du jardin. S'adr. au rez-de-chaussée, rue de la Serre 2. 3090

A louer, pour le 24 juin 1895, au quai du Mont-Blanc, encore quelques appartements de quatre pièces et dépendances, avec balcons, buanderie, séchoirs; vue étendue sur le lac et les Alpes, situation agréable, à proximité de la gare du Régional à l'Evole. S'adr. soit à M. Juvet, notaire, Palais 10, soit à M. Aug. Marti, entrepreneur, Maladière 4. 4903

A louer, à Port-Roulant 2, une maison remise à neuf, comprenant huit chambres, avec balcon, terrasse, cuisine et dépendances. Jouissance de jardin. Belle situation non loin de la gare du J.-S. à Serrières et à proximité d'une halte du régional du Vignoble. Vue complète sur le lac et les Alpes. S'adr. 11, faubourg du Château. 5177

A louer, pour St-Jean, logement de trois petites chambres et dépendances. S'adr. rue de l'Oratoire 1, 1^{er} étage. 5603c

AUVERNIER

A louer, pour St-Jean, à des personnes tranquilles, un logement bien situé, au soleil, composé de deux chambres, cabinet, cuisine avec l'eau et dépendances. S'adres. maison Schenker, au dit lieu. 5582c

A louer, pour novembre, un appartement de trois chambres et deux alcôves. Rue J.-J. Lallemand n° 1, 1^{er} étage, à droite. 5198

Petit logement, une chambre, cuisine, eau et dépendances, pour le 20 juillet. — S'adresser au magasin Porret-Ecuyer, rue de l'Hôpital 3. 5707

A LOUER

près de Serrières, un logement de deux chambres, cuisine et dépendances, avec jouissance d'un jardin de plus d'un ouvrier. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 5492

Pour de suite ou St-Jean, un beau logement de trois chambres, au soleil. Rue des Beaux-Arts 13. S'y adresser. 5654c

A louer pour Noël 1895, à Vieux Château n° 11, au 3^e étage, un logement de 7 chambres, une chambre de domestique, de nombreuses dépendances. S'adresser au rez-de-chaussée pour voir le dit logement et pour en connaître les conditions. 5677

CHAMBRES A LOUER

Jolie chambre à un monsieur, pour le 1^{er} juillet. S'adresser Seyon 6, à la boulangerie. 5753

Pour tout de suite, jolies chambres meublées

vis-à-vis du jardin anglais. Rue Coulon 2, rez-de-chaussée. 5285

Belle chambre meublée, Evole 3, 1^{er} étage, à droite. 4972

Jolie chambre non meublée, pour la Saint-Jean, Ecluse 25, 2^e étage. 5500c

Pension et jolies chambres. Rue Pourtalès 13, 3^e étage. 4263

Chambre et pension, rue du Concert 4. 5573

A LOUER

deux belles chambres meublées, au bord du lac, quai Ph. Suchard, pour messieurs soigneux. S'adresser à M. Vuarnoz, rue du Pommier 4, Neuchâtel. 5681

Chambre et pension bourgeoise pour un ou deux jeunes gens. Jouissance d'un jardin. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler. 5651c

A louer deux chambres meublées ou non, à convenance. Ces chambres sont indépendantes et au rez-de-chaussée rue des Beaux-Arts 21. 5434

Chambre et pension, rue Pourtalès 1, rez-de-chaussée. 5323

LOCATIONS DIVERSES

A louer, de suite, rue du Tertre n° 8, rez-de-chaussée, un local pouvant être utilisé comme magasin ou entrepôt. S'adr. à l'Etude Wavre. 5713

Usine. A LOUER, canton de Vaudois, pied du Jura, grande et belle usine. Force hydraulique. Contrée boisée. Bonnes routes. Proximité de voie ferrée. Convientrait pour scierie, fabrique de menuiserie, de parquets ou toute autre industrie. S'adr. par écrit sous X. 6837 L., à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Lausanne.

ON DEMANDE A LOUER

On demande à louer, pour le 24 courant, au centre de la ville, une chambre non meublée, pour une personne seule. S'adresser rue du Seyon 7, au 1er. 5731c

On demande à louer, aux abords de la ville, un logement de cinq à six pièces, avec petit jardin. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 5745c

OFFRES DE SERVICES

Une Bernoise, fidèle et habile, de 20 ans, qui parle déjà passablement français, cherche place de femme de chambre, bonne d'enfants ou pour tout faire dans un petit ménage. S'adresser rue de l'Industrie 26, 3^{me} étage. 5725c

Une personne de toute confiance cherche à faire des bureaux, ménages ou magasins. Industrie 19, 2^{me}. 5735

Jeune fille, propre et active, au courant de tous les travaux du ménage et connaissant bien la couture, cherche place dans une bonne famille de Neuchâtel. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 5698c

Une honnête fille cherche à se placer comme cuisinière, pour le 1^{er} juillet ou plus tôt. Bon certificat à disposition. S'adr. au bureau Haasenstein & Vogler. 5692c

DEMANDES DE DOMESTIQUES

Comme bonne supérieure, on cherche une demoiselle bien élevée, parlant un bon français et un peu allemand, et qui puisse se charger des soins de trois petits enfants. S'adresser au Bureau du Schweizer-Frauenverband, St. Annagasse 2, ZURICH. (H 2852 Z)

On demande, pour le mois de juillet, une domestique propre, active, connaissant la cuisine et les divers travaux d'un ménage soigné. — S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 5729c

ON DEMANDE

de suite, une domestique de 20 à 25 ans, sachant bien cuire et au courant des travaux du ménage. Bon gage. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler. 5646

On demande pour de suite, comme aide dans un ménage, une jeune fille de la ville. S'adr. Balance 1, 1^{er} étage. 5743c

On demande, pour une Crèche, une domestique recommandée, connaissant un peu la cuisine et les travaux d'un ménage. S'adr. à M^{me} A. R., Fontainemelon. 5684

On demande, pour un ménage soigné, à Lausanne,

une jeune cuisinière

forte et active, sachant faire bonne cuisine. Références exigées. — S'adresser à M^{me} Albert Bonnard, rue du Midi n° 9, à Lausanne. (H 7117 L)

OFFRES & DEMANDES D'EMPLOI

Un jeune homme, possesseur du diplôme fédéral, trouve de suite emploi dans une maison de commerce. Adresse: M., 3, poste restante, Neuchâtel. 5742c

VIGNERON

Ensuite du décès du titulaire, M. Roulet-Douillot, propriétaire du domaine de Champréveyres, rière Hauterive, demande un très bon vigneron qui aurait une certaine d'ouvriers de vigne à lui cultiver pour l'année prochaine 1896. Les postulants sont priés de s'adresser à lui-même, au dit Champréveyres, avec certificats de capacité et moralité; il est inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. 5601

Un teneur de livres expérimenté, pouvant correspondre en français et en allemand et fournir les meilleurs certificats, cherche une place de comptable ou de contre-maître dans le canton. S'adresser au bureau Haasenstein & Vogler qui indiquera. 5693c

Une jeune et bonne ouvrière désirerait se placer chez une bonne tailleur pour dames ou dans une bonne famille, auprès d'un ou deux enfants, où elle pourrait coudre pour ses maîtres pendant ses heures libres. On tient plus à un bon traitement qu'à un fort gage. S'adresser sous chiffre H. 5703 N., au bureau Haasenstein & Vogler.

Un jardinier

marié, sans enfants, muni de bons certificats, depuis plusieurs années dans la même maison, cherche une place dans une propriété pour septembre ou plus tard. S'adr. Prélaz 6, Colombier. 5697

On cherche, pour un ouvrage de décoration, une jeune fille qui sache dessiner. — A la même adresse, on cherche un garçon de 14 à 15 ans. S'adresser à Collégiale 10. 5649c

OBJETS PERDUS OU TROUVÉS

Perdu, samedi 15, un petit sac étoffe noire, broderies en perles geais, contenant un portefeuille cuir noir avec cartes de visites au nom de la propriétaire et un mouchoir de poche. Prière de le remettre au bureau Haasenstein & Vogler. 5752c

Un parapluie noir a été oublié samedi soir, à la Promenade. S'adr. au poste de police, contre récompense. 5741c

AVIS DIVERS

On demande des leçons d'anglais en échange de leçons de français, allemand ou piano. S'adr. Côte 16. 5740c

PENSION BURNAND à PROVENCE

Jolie situation abritée, belle vue; forêt de sapins, bonne table et chambres confortables. 5613

Ouverture le 1^{er} juillet.

ACADÉMIE DE NEUCHÂTEL

M. le Dr Swallow donnera, en anglais, quatre leçons gratuites sur

MILTON

les mardi 18, vendredi 21, mardi 25 et vendredi 28 juin, à 5 heures, à l'Académie (salle des cours spéciaux).

Leçon d'ouverture mardi 18, à 5 heures. 5708

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER RÉGIONAL NEUCHÂTEL-CORTAILLOD-BOUDRY

Messieurs les actionnaires sont convoqués en Assemblée générale ordinaire pour le jeudi 20 juin 1895, à 10 heures du matin, à l'Hôtel de Ville de Neuchâtel, avec l'ordre du jour suivant:

- 1^o Rapport du Conseil d'administration et présentation des comptes de 1894.
- 2^o Rapport des commissaires-vérificateurs.
- 3^o Nomination du Conseil d'administration pour 1895-1898.
- 4^o Nomination de deux commissaires-vérificateurs pour 1895.

Le bilan et le compte de profits et pertes, ainsi que les rapports du Conseil d'Administration et des Commissaires-Verificateurs, seront, dès le 11 juin prochain, à la disposition des actionnaires, dans les bureaux du Jura-Neuchâtelois.

Messieurs les actionnaires sont prévenus que pour pouvoir assister à l'assemblée et prendre part aux délibérations, ils doivent déposer leurs titres ou un récépissé en tenant lieu, d'ici au 17 juin prochain, dans les bureaux du Jura-Neuchâtelois, où il leur sera délivré des billets de circulation gratuite pour le 20 juin.

Neuchâtel, le 24 mai 1895. 5039a

AU NOM DU CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Le Président,
A. DUPASQUIER.

Le Secrétaire,
JAMES-ED. COLIN.

Bains de Worben

à 20 minutes de Lyss, station de chemin de fer. Belle situation. Bains excellents ferrugineux, spécialement recommandés contre le rhumatisme, pâles couleurs, l'anémie, etc. Vaste jardin. Prix de pension très modestes. Omnibus à la gare et, une fois par jour, à Bienne. (H. 2510 Y.)

Se recommande, M^{me} veuve ZUMSTEIN-STETTNER (Ci-devant bains d'Enggstein).

BANQUE HYPOTHÉCAIRE DE FRANCFORT

Au tirage du 6 juin 1895 de nos

OBLIGATIONS 3 1/2 %

celles de toutes les lettres (H. N. O. P. Q. R.) dont les numéros suivent ont été désignées pour être remboursées dès le 1^{er} octobre 1895, jour à partir duquel l'intérêt cesse:

N^{os} 20238, 20268, 20283, 20382, 20681, 20809, 20873, 21708, 21988, 22148, 22265, 22380, 22605, 22674, 22928, 23184, 23512, 23589, 23671, 23710, 23874, 23880, 24021, 24266, 24269, 24594, 24610, 24679, 24761, 24776, 25061, 25070, 25280, 25748, 26392, 26409, 26611, 26649, 26900, 26920, 27125, 27160, 27207, 27264, 27303, 27314, 27328, 27338, 27408, 27436, 27536, 27546, 27588, 27594, 27763, 28006, 28036, 28121, 28152, 28259, 28360, 28361, 28514, 28800, 28981, 29145, 29198, 29282, 29331, 29457, 29501, 29549, 29733, 29933, 29988.

En même temps, nous avons l'intention de dénoncer au remboursement le solde des titres encore en circulation de la

Série IX de nos obligations 4 %

(Années 1879 et 1880). Toutefois, nous offrons préalablement aux porteurs la conversion de leurs titres en obligations 3 1/2 % au pair, portant intérêt de 3 1/2 % dès le 1^{er} octobre 1895, à la condition que la présentation de ces titres à l'échange ait lieu jusqu'au 25 juin 1895.

On peut se procurer les formulaires pour la présentation à Francfort s/M. à notre caisse et, à l'étranger, aux places désignées pour l'encaissement de nos coupons, et principalement

à Neuchâtel, chez MM. PURY & C^o.

Les coupons pour le 1^{er} octobre 1895 ne doivent pas être remis avec ces titres; les nouveaux titres, avec coupons pour le 1^{er} avril 1896 et suivants, seront distribués dès le 18 jusqu'au 30 juillet 1895.

Une publication ultérieure, concernant le remboursement des titres non présentés, paraîtra après l'expiration du délai de présentation.

Jusqu'au 25 juin 1895, nous accordons aussi aux porteurs des obligations 3 1/2 % sorties aujourd'hui le droit de demander l'échange au pair contre des obligations nouvelles 3 1/2 %, contre présentation de ces titres.

Il reste encore de précédents tirages:

1^o De celui du 9 février 1895: tous les numéros des années 1882, 1883 et 1884, qui n'ont pas encore été remboursés et qui n'ont pas été timbrés à 3 1/2 %.

2^o Les numéros suivants sortis aux tirages des années précédentes:

Série IX. Lettre O. 4461. Lettre P. 2256, 2346, 4588. Lettre Q. 4399.
Série XII. Lettre N. 2835, 3606, 6143. Lettre P. 6567.
Série XIII. Lettre P. 20299, 21194, 22807, 27023, 27267. Lettre Q. 24105, 26622, 26640. Lettre R. 22247, 22263, 24144, 24196.

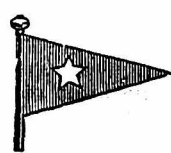
Sur les titres sortis qui n'ont pas été présentés à l'encaissement un mois après le terme fixé, nous accordons depuis ce jour-là et jusqu'à nouvel avis un intérêt de dépôt de 1 %.

Selon désir, nous nous chargeons, sans frais, du contrôle sur le tirage et la dénonciation de nos obligations hypothécaires. A notre caisse, ainsi qu'à nos places d'encaissement, on peut se procurer les formulaires ad hoc, indiquant les conditions.

Francfort s/ le Main, le 6 juin 1895. 5536

Banque hypothécaire de Francfort.

S. N. N.



Les jeunes gens de 12 à 16 ans qui désirent prendre part aux courses de mousques, organisées à l'occasion des régates du 30 juin courant, ainsi qu'aux jeux nautiques, peuvent se faire inscrire chez M. Stämpfli, au Port. 5720

Grande salle du Collège de la Promenade

JEUDI 20 JUIN 1895

à 8 1/2 h. du soir

CONCERT

donné par

M^{me} IDA CÉSAR

1^{er} sujet de l'Opéra Royal et National de Stockholm. 5728c

M. L. JACQUES, ancien ruissonnaire, pour répondre au désir qui lui en a été exprimé, se met à la disposition des personnes qui veulent recourir à l'homéopathie. On le trouvera chaque eudi, Ecluse n° 2, au 1^{er} étage, de 2 à 5 heures, et chez lui, à Marin, chaque samedi de 1 à 5 heures. 979c

VACANCES

On recevrait un jeune homme désireux de se perfectionner dans l'allemand. Station climatique, situation magnifique. Bon allemand. S'adresser à M. Sutermeister, cure de Walzenhausen, Appenzell. (H 5758 X)

RÉUNION FRATERNELLE

Mardi 18 juin 1895, à 8 heures du soir à la Chapelle des Terreaux.

Hébreux X, v. 32-39.

Les enfants de Dieu de toute dénomination y sont cordialement invités. 4624c

En égard au culte de consécration du 11 juin, au Temple du Bas, la réunion a été renvoyée au mardi 18.

MALADIES DES YEUX

Le Dr VERREY, médecin-oculiste, à Lausanne, reçoit à Neuchâtel, 3, rue de la Treille, tous les mercredis, de 10 1/4 heures à midi et demi. (H. 2225 L.)

AVIS

L'administrateur de la masse en faillite de M^{me} Frey-Goumoens, modiste en notre ville, rappelle à toutes les personnes ayant des comptes à devoir à celle-ci, qu'aux termes de la loi elles sont tenues de les régler en ses mains exclusivement, en son étude rue du Môle 6, d'ici à fin courant.

Neuchâtel, 14 juin 1895. 5695

FERNAND CARTIER, notaire.

Fête champêtre du 16 juin 1895

Liste des numéros gagnants, dont les lots n'ont pas été réclamés à la tombola organisée par la Société fédérale de gymnastique:

691	101	575	210	541	433	584	697
387	215	225	21	377	381	369	774
730	782	294	598	257	363	95	273
283	207	379	726	573	91	223	214
297	191	280	781	111	639	728	364
430	295	734	351	432	690	296	335
402	661	705	86	630	414	494	281

Les lots non retirés d'ici au 22 courant, au Café de la Poste, resteront acquis à la Société. 5746

Le Comité.

CONCOURS

La société de construction d'Auvornier met au concours les travaux de maçonnerie, charpenterie, couverture et ferblanterie pour la construction de trois maisons. Les plans, cahiers des charges et formulaires de soumissions sont déposés chez M. Charles Bonnet, président du Conseil d'Administration, à Auvornier, où les soumissions cachetées seront reçues jusqu'au 25 juin courant. 5727c

TONNALLE

CHALET DU JARDIN ANGLAIS

AUJOURD'HUI, dès 8 1/2 h. du soir

GRAND CONCERT

donné par la

Troupe MARTIS

avec le concours de M^{lle} VOSOV

ENTRÉE LIBRE 5736c

Un jeune homme rangé demande, pour la fin du mois, pension bourgeoise dans une honorable famille de la localité. S'adresser, avec prix, sous initiales P. J. 1875, poste restante, Neuchâtel. 5732c

AVIS

A remettre un bureau d'affaires, pour cause de départ, à de très bonnes conditions. Convientrait à une dame ou demoiselle. Ecrire sous chiffre Hc 5751 N., au bureau Haasenstein & Vogler.

M^{lle} Lina JUVET, Parcs 16

se recommande instamment aux personnes qui auraient de l'ouvrage de raccommodage à lui donner à faire chez elles, ou en sa maison, Parcs 16. 5730c

Séjour de montagne

M^{me} Petitpierre, passant l'été à Champéry, recevrait les personnes ou familles désireuses d'un séjour de montagne. Pour détails, s'adr. à M^{me} Petitpierre, Rosemont, Lausanne. (H. 5938 L.)

Monsieur Louis COLOMB et sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des témoignages de sympathie, à l'occasion du grand deuil qui les a frappés. 5716

Monsieur le capitaine REY et sa famille, à Colombier, se sentent pressés d'exprimer leur reconnaissance aux civils, officiers instructeurs et cadres de l'école de recrues n° 2, qui leur ont témoigné de la sympathie dans la perte de leur chère épouse et parente. 5719

ÉTAT-CIVIL DE NEUCHÂTEL

Promesses de mariages.

Jacob Metzger, serrurier, Thurgovien, et Bertha Kiechle, tailleur, Badoise, tous deux domiciliés à Neuchâtel.

Emile Bolliet, commis, Vaudois, et Laure-Léa Ramel, Vaudoise, les deux domiciliés à Neuchâtel.

Naissances.

14. Charles-Louis-Adolphe, à Camille Steiner, commis négociant, et à Maria-Emma née Bomer.

15. Marie-Elise, à William-Arnold Brandt et à Elise-Eugénie née Jacot.

Décès.

13. Bertha Zublin, épicière, St-Galloise, née le 31 mars 1857.

NOUVELLES POLITIQUES

France

Suivant l'Estafette, l'alliance franco-russe serait basée sur une convention exclusivement militaire, signée en 1893. Dès lors, les chancelleries de St-Petersbourg et de Paris ayant concentré leurs efforts en vue d'une action commune permanente, des négociations très actives se sont engagées pour traduire cette action commune sous la forme concrète d'un contrat diplomatique. Jusqu'ici, rien de définitif n'est intervenu.

Espagne

Le conseil des ministres a décidé d'acheter vingt canonnières pour Cuba. Après les 10,000 hommes de renfort qui vont être expédiés au maréchal Martínez Campos, un nouvel envoi de 25,000 hommes est décidé.

Cuba

Les rebelles de Cuba ont perdu plusieurs soldats capturés à Gitera, ainsi que quelques civils. Les cadavres ont été affreusement mutilés.

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER

— La police de Londres vient de poursuivre pendant cinquante jours une étude comparative des différents modes de pavage au point de vue des chances d'accident qui en résultent pour les voitures et pour les piétons. L'expérience a porté sur les voies de Cheapside et de Cannon street. Il en résulte qu'en moyenne 12,366 voitures passent chaque jour dans Cheapside et 5,350 dans Cannon street. Pour la période de 50 jours, 452 accidents se sont produits sur le pavé de bois, 719 sur le granit et 1,066 sur l'asphalte.

— Un voyage entrepris par M. Gladstone pour se rendre aux fêtes de Kiel a débuté par une réception enthousiaste à Hambourg. A mesure que le Tantalton-Castle, vapeur de la ligne du Cap, mis à la disposition de M. Gladstone par son armateur, remontait l'Elbe, les navires se rapprochaient de lui et les personnes à leur bord saluaient le « grand old man ». Lorsque le transatlantique allemand First-Bismarck croisa le Tantalton-Castle, une musique joua à bord le Good save the Queen, et les passagers acclamèrent M. Gladstone. Les quais étaient noirs de monde. Des banquets seront offerts au vieux chef du parti libéral anglais.

— Voici un fait qui atteste bien l'enthousiasme des Anglais pour les exercices physiques:

Le Daily Telegraph a ouvert la semaine dernière une souscription en vue d'offrir un objet d'art à M. le Dr Grace, le roi des joueurs de cricket, premier champion de l'Angleterre, en témoignage d'admiration nationale. Aussitôt les versements ont afflué et les noms des souscripteurs, parmi lesquels on rencontre des membres du gouvernement, des lords, des hommes politiques, la plupart des lords-maires et des maires du Royaume-Uni, remplissent chaque matin trois ou quatre colonnes du grand journal anglais. En trois jours, près de 20,000 francs ont été récoltés.

Déjà le cricketer Grace a conquis, rien qu'en œuvres d'art, pour plus de 400,000 francs de prix dans les matches internationaux. Il est âgé de 52 ans.

— Un incident des plus divertissants a égayé jeudi après midi les nombreux promeneurs qui, chaque jour, à l'heure du retour du Bois, se pressent sous les ombrages de l'avenue des Champs-Élysées, à Paris.

Vers cinq heures, un veloceman très correctement vêtu descendait l'avenue quand, à la hauteur du palais de l'Industrie, il se croisa avec un arroseur de la ville. L'arroseur, le tuyau en main, aspergeait consciencieusement la chaussée pour faire tomber la poussière soulevée par les équipages. Lorsqu'il aperçut le cycliste, soit qu'il eût en haine ce genre de sport, soit qu'il ait eu déjà des démêlés avec quelques-uns des nombreux vélocipédistes qui chaque jour sillonnent l'avenue des Champs-Élysées, l'arroseur braqua son tuyau d'arrosage contre le correct veloceman que le jet d'eau frappa en pleine poitrine. Saisi par le froid et inondé des pieds à la tête, le malheureux perdit l'équilibre et tomba de sa machine. Mais soudain on le vit se relever et se précipiter sur l'arroseur, auquel il administra, aux applaudissements de la foule, une maitresse correction.

Comme on le devine, l'affaire a eu son dénouement chez le commissaire de police du quartier, qui a reçu la plainte du veloceman. Ce magistrat a fait une enquête qui lui a permis d'établir que l'arroseur de la ville se livrait fréquemment à ces plaisanteries de mauvais goût. Un rapport a été adressé au service de la voirie, qui a prononcé la révocation du trop facétieux arroseur.

(Voir suite en 4^{me} page.)

NOUVELLES MARITIMES

Cable télégraphique de l'Agence générale d'émigration

ZWILCHENBART, à Bâle.

Nos passagers pour le vapeur postal américain, PARIS, partis le 6 juin de Bâle, sont arrivés à New-York le 15 juin, à 1 heure du matin. — Durée du voyage sur mer: 6 jours.

Représentant de la maison Zwilchenbart, à Bâle: Emile ZALLER, fils, gare, Neuchâtel.

— Un des individus arrêtés à Rimini, le nommé Gattei, a avoué qu'il avait tiré un coup de revolver contre M. Ferrari.

— Les explorateurs américains sont remplis en ce moment d'une vive et louable activité scientifique. D'après ce que rapportent les journaux spéciaux, l'Université du Kansas, à elle seule, n'aura pas moins de quatre expéditions scientifiques cet été. L'une, dirigée par M. Dyche, se rendra au Groenland et dans les régions avoisinantes, pour récolter des échantillons zoologiques; M. Williston en dirigera une seconde, dans le Kansas et le Wyoming, pour la récolte de fossiles tertiaires; M. Snow gagnera le sud-ouest des Etats-Unis pour recueillir des échantillons entomologiques; et M. Haworth fera le relevé des terrains tertiaires de l'Etat du Kansas.

— Depuis quelques années, le nombre des femmes — bicyclistes ou autres — vêtues de culottes et d'habits masculins s'est accru dans de telles proportions, aux Etats-Unis, que certaines grandes villes ont cru devoir prendre des mesures contre le port, par les femmes, de ces « inexpessibles ».

Ainsi, la Chambre des aldermen de Chicago vient de publier un décret par lequel défense est faite à toute femme de porter la culotte, même très bouffante. Un article additionnel punit d'une amende assez élevée les dames ou les jeunes filles dont le bas de la jupe serait à plus de trois centimètres du sol. Ce décret aura force de loi dans tout l'Etat de l'Illinois comme à Chicago.

— Un pauvre couple célébrait, il y a quelques jours, à Wiesenthal, en Saxe, la fête des noces d'or. A l'issue de la cérémonie, le pasteur remit aux jubilaires, de la part du souverain, une somme assez considérable et une bible. Le pauvre vieux éprouva une émotion telle qu'il s'évanouit. Deux heures après, il avait cessé de vivre.

— On annonce de Tomsk, en Sibérie, que treize paysans du village de Trubatschew ont été condamnés à plusieurs années de travaux forcés pour avoir assassiné un étranger.

Le mobile de ce crime? Ils croyaient que cet individu était le choléra en personne!

NOUVELLES SUISSES

Gymnastique. — Les sections de la Société cantonale fribourgeoise de gymnastique feront, dimanche prochain, leur course obligatoire à Praz (Vully). Les gymnastes des sections voisines des cantons de Vaud, Berne et Neuchâtel sont assurés de trouver à cette fête un accueil chaleureux.

Employés de chemins de fer. — L'assemblée des délégués de l'Association du personnel des entreprises suisses de transport, réunie dimanche à Lucerne, a adopté une résolution en faveur de la nationalisation des chemins de fer et de la révision de la loi sur les jours de repos des employés des chemins de fer. Après une vive discussion, l'assemblée a décidé, par 41 voix contre 11, d'entrer dans l'Union ouvrière suisse.

Berne. — L'assemblée du Grutli bernois, à laquelle ont pris part dix-neuf sections, représentées par quarante-cinq délégués, a approuvé, en conformité avec le mouvement d'initiative de la *Volkspartei*, les articles relatifs à l'introduction du système de la représentation proportionnelle pour les élections du Grand Conseil et du Conseil d'Etat, mais laissé de côté celui relatif à l'élection des juges à la Cour de cassation. Dans le cas où sa proposition de fixer à trois ans la durée des fonctions de député aux Etats ne serait pas acceptée, le Grutli ne soutiendrait pas la demande d'initiative.

Bâle. — Les ouvriers de fabriques de rubans se sont réunis dimanche à Bâle pour prendre connaissance de la réponse des fabricants à la demande d'un salaire minimum de quatre francs par jour et de la journée de dix heures. Les fabricants refusent de faire droit à cette demande. L'assemblée a décidé de donner aux patrons un nouveau délai jusqu'au 18 courant. Dans le cas où la réponse ne serait pas satisfaisante, la grève immédiate serait déclarée.

Soleure. — L'assemblée communale de Granges a décidé, à la presque unanimité, de souscrire à la fondation d'une fabrique d'horlogerie par actions, pour un cinquième du capital-actions, à condition qu'il s'élève à 100,000 francs au moins; la commune souscrirait donc 20,000 francs si les 80,000 autres sont souscrits par l'initiative privée, ce qui paraît douteux.

Grisons. — Le chiffre des têtes de bétail venues d'Italie et d'Autriche pour passer l'été dans les alpages, s'élève à environ 14,000: les locations pour les alpages se montent à 60,000 fr.

— On signale des dégâts considérables causés dans les superbes forêts de pins de Samaden et de Pontresina, par une invasion des chenilles *tinea capiosella*, longues de cinq millimètres.

Tessin. — Des soldats du 94^e bataillon d'infanterie, de retour de leur école de recrues, trouvèrent très amusant d'exécuter un feu de magasin, d'une durée d'au moins cinq minutes, dans le voisinage de la gare de Chiasso. Un conseiller communal qui se trouvait là se hâta de téléphoner au département militaire qui fit arrêter les tireurs. Ils ne s'étaient servis que de cartouches à blanc.

CHRONIQUE NEUCHATOISE

Recrutement de la classe 1876. — Le chef du département militaire porte à la connaissance des intéressés que le recrutement de la classe de 1876 est ordonné.

En conséquence, les hommes des catégories ci-après reçoivent l'ordre de se faire inscrire chez le chef de section de leur domicile, jusqu'au 10 juillet prochain au plus tard, sous peine de punition en cas de défaut:

a) tous les citoyens suisses nés en 1876; b) tous les citoyens suisses nés de 1861 à 1875 inclusivement qui, pour un motif quelconque, ne se sont pas encore présentés au recrutement; c) tous les citoyens suisses nés de 1861 à 1875, non recrutés, dont l'exemption expire cette année; d) les militaires incorporés exemptés temporairement, dont l'exemption expire également cette année; e) les militaires incorporés (recrues comprises), qui ont été renvoyés du service l'année courante et invités par les médecins à se présenter à la visite sanitaire; f) les militaires incorporés, de tout grade, qui estimeraient avoir des cas de réforme à faire valoir.

Les jeunes gens qui désirent entrer dans la cavalerie et le train devront annoncer à leur chef de section.

Grutli. — La fédération des sociétés neuchâteloises du Grutli tenait son assemblée du printemps dimanche, à Valangin. Le Locle a été confirmé comme siège du comité cantonal. Quant aux élections au Conseil national, les délégués, sur la proposition des délégués de la Chaux-de-Fonds, se basant sur le système proportionnel, ont décidé de ne pas entrer en lutte.

Apprentissages. — Le Conseil d'Etat a nommé M. Arnold Kohly, greffier des Prud'hommes, au Locle, aux fonctions d'inspecteur des apprentissages du canton de Neuchâtel, dont la création a été votée par le Grand Conseil dans une de ses dernières sessions.

Saint-Blaise. (Corr.) — M. G. Ritter a commencé la propagande en faveur de son nouveau projet d'éclairage électrique dont vous avez déjà parlé, par une conférence faite vendredi soir à la salle de Justice. Les auditeurs ont suivi avec beaucoup d'intérêt l'exposé très clair du conférencier qui, avec une chaleur communicative et au moyen de figures et de cartes, leur a expliqué le plan détaillé de cette entreprise.

Pour fournir de l'électricité à Saint-Blaise, la force motrice la plus voisine, le ruisseau qui traverse le village, est, dit-il, inutilisable à cause des usines qui sont établies sur son parcours; la Thièle coule tantôt en aval, tantôt en amont; la Reuse est toute prise, le canal de Haguenack est trop éloigné, la vapeur est trop coûteuse. Donc il faut chercher ailleurs, et M. Ritter a été amené à reconnaître que le plateau marécageux de Lignières renferme une quantité d'eau suffisante pour produire au Landeron une force considérable. En effet, la montagne qui domine Lignières se compose d'une couche de roches jurassiques, puis d'une couche de calcaire jaune, qui toutes deux absorbent très facilement les eaux pluviales; mais immédiatement au-dessous se trouve la marne, qui forme un terrain imperméable et emprisonne ces eaux dans les fentes et les interstices des roches qu'elles viennent de traverser. C'est là que, d'après le projet, on irait les recueillir. La surface de terrain qui est en cause étant de 8 kilomètres carrés, la quantité de pluie par année étant d'environ 1 mètre, cela donne un volume de 8 millions de mètres cubes d'eau par année ou 20,800 mètres cubes par jour ou 240 litres par seconde. En tenant compte largement de toutes les déperditions prévues et imprévues, et après avoir recueilli les eaux dans deux réservoirs séparés, dont l'un forme une réserve en cas de sécheresse, M. Ritter est persuadé qu'il aura à disposition 20 à 25 litres par seconde.

Une conduite amène ensuite ces eaux dans une usine, placée soit au Landeron, soit au bord du lac de Bienne, c'est-à-dire 350 mètres plus bas, et cette chute considérable produit dans l'usine une force suffisante pour que, en la transformant en électricité, on puisse éclairer rues et habitations dans les diverses localités de Neuveville à Saint-Blaise.

M. Ritter donne le détail de tous les frais d'installation du système projeté et qui sont devisés à 500,000 fr. Pour les amortissements, les employés, l'intérêt du capital, etc., l'entrepreneur doit rapporter 50,000 fr. par an.

Les communes intéressées n'ont pas à fournir de subvention pour cette entreprise; on leur demande seulement la concession pour cinquante ou septante ans. Les installations extérieures sont à la charge des entrepreneurs, tandis que les particuliers supportent les frais d'installation à l'intérieur des maisons.

Quant au tarif pour les abonnés, M. Ritter fait constater à ses auditeurs que les prix sont inférieurs à ceux des villes suisses qui ont déjà la lumière électrique. Quelques exemples choisis pour montrer approximativement le coût annuel pour divers ménages, éclairent cette question importante. Ces prix varient naturellement suivant le nombre de lampes et le temps pendant lequel elles sont employées. Pour 90 fr. environ, un particulier éclairera les diverses pièces de son appartement, chambres à coucher et salon y compris.

Le projet, dont voilà les grandes lignes, sera exécuté si les abonnés sont assez nombreux pour utiliser les 2,500 lampes que l'entreprise doit alimenter pour faire ses frais, et si les communes accordent

la concession demandée. Dans le projet, Saint-Blaise est tarifé pour 550 lampes.

Les auditeurs de M. Ritter ont eu l'impression que tout le système avait été étudié avec grand soin et sont persuadés que ce projet mérite d'être pris en sérieuse considération. Il n'est pas probable que, pour l'éclairage électrique, il puisse jamais être fait aux communes intéressées des propositions plus favorables.

Locle. — Dans la nuit de samedi à dimanche, des voleurs se sont introduits dans la Cuisine populaire du Locle, et se sont emparés de la caisse, contenant en ce moment une cinquantaine de francs.

Divers indices font supposer qu'ils sont restés cachés dans le bâtiment après la fermeture de l'établissement et qu'ils sont sortis par la fenêtre des cabinets, après avoir commis leur vol, bu et mangé copieusement.

CHRONIQUE LOCALE

Les examens d'apprentis de commerce — nous écrivions — ont eu lieu pour la première fois à Neuchâtel les 14 et 15 juin, et ont donné de bons résultats. De 16 candidats inscrits et tous admis aux examens, 2 se sont retirés et 14 ont subi l'épreuve. Sur ces 14 candidats, 13 ont obtenu le diplôme fédéral indiquant les notes décernées pour chaque branche. Voici, suivant l'ordre de mérite, les noms de ces jeunes gens dont 10 font partie de l'Union commerciale:

MM. Ch. Matthey, Crédit foncier neuchâtelois; Armand Piaget et Georges Berthoud, maison L.-F. Lambelet & Co; Arnold Müller, maison Pettavel frères; Edmond Jeanneret, « La Neuchâteloise »; Fritz Freund, maison Bovet & Wacker; Emile Oehli, maison Alfred Bourquin; Gottfried Sahli, maison Zumbach & Co; Henri L'Éplattier, maison J. Perrenoud & Co, Cernier; Gottlieb Bösiger, maison Barbey & Co; Frédéric Breguet, étude Jeanhenry & Strittmatter; Charles Sandoz, Jura Neuchâtelois; Paul-Emile Chopard, maison P.-F. Courvoisier, à Bienne.

La note moyenne fixée par le règlement comme minimum étant 3, soit 30 succès pour dix branches obligatoires, le 14^e candidat, avec 31 succès, n'a pu recevoir de diplôme.

Peu nombreux était, il est vrai, le public qui assistait à la cérémonie de la communication des résultats, cérémonie organisée par la commission locale à la Salle circulaire du Gymnase, mais les autorités fédérales s'y étaient fait représenter par M. Rahm, secrétaire du département fédéral des affaires étrangères, division du commerce, le Conseil communal par M. Paul Benoit, le comité central de la Société suisse des commerçants par M. A. Krähénbühl, les commerçants de Neuchâtel par MM. Junod et Frédéric Schmid, les banquiers par M. Léopold Dubois, directeur de la Banque cantonale.

M. Paul-Emile Bonjour, professeur, en ouvrant la séance, remercie les autorités et les commerçants de leur précieux appui et fait ressortir la valeur des examens. M. C. Gaille, en sa qualité d'expert pédagogique, donne son appréciation des résultats obtenus cette première année et formule les critiques auxquelles les examens ont donné lieu. Si, en général, les résultats sont de nature à réjouir les initiateurs, il faut néanmoins reconnaître que les jeunes commerçants neuchâtelois ont des connaissances très élémentaires des langues étrangères, en particulier de l'allemand. En présence des nombreuses difficultés de la vie commerciale d'aujourd'hui, il faut absolument acquérir des connaissances théoriques et pratiques. Les candidats ayant reçu le diplôme doivent donc le considérer, non comme un titre qui donne droit au repos, mais comme un encouragement au travail. M. L. Dubois, directeur de la Banque cantonale, déclare qu'il voit avec plaisir les heureux résultats de l'institution nouvelle, due aux efforts réunis des deux Sociétés des jeunes commerçants et de l'Union commerciale. L'apprentissage commercial doit être accompagné d'un enseignement théorique qui coordonne et complète les expériences de la pratique; mais pour cela il faut beaucoup de travail, d'efforts individuels, surtout pour s'approprier les langues étrangères, dont la connaissance devient absolument nécessaire de nos jours. M. L. Dubois affirme que si les sociétés de commerçants s'inspirent toujours de l'esprit de travail qui les anime en ce moment, l'appui des commerçants de la ville et en particulier de l'établissement qu'il dirige, leur est assuré.

Pour terminer, M. P.-E. Bonjour formule deux vœux: c'est que la cérémonie de ce jour demeure comme un agréable souvenir engageant les jeunes gens à progresser dans la voie qui leur est tracée; et puis que les Sociétés sœurs de Neuchâtel se préoccupent toujours davantage de l'avenir de leurs membres.

La séance levée, un agréable banquet a réuni au Grand Hôtel du Lac les représentants des autorités, quelques commerçants, les professeurs et les membres de la commission locale. Nombreux et substantiels ont été les discours, aimables et sincères les paroles échangées; l'on sentait un souffle de satisfaction animer tous les cœurs, une brise du printemps rappelait aux convives qu'après les heures de lutte contre l'indifférence, après les jours de travail pénible, il vient un rayon de soleil briller sur le premier sillon. C'est bien à regret que nous renonçons à donner des détails sur ces discours; l'espace nous oblige à les résumer très brièvement.

M. Ch. Gaille remercie les autorités fédérales de leur dévouement et de leur appui. M. Rahm exprime sa vive satisfaction à l'égard des examens qui ont eu lieu à Neuchâtel, et qui contribueront à fortifier la bonne réputation de notre canton. M. Rahm fait l'éloge de notre Ecole de commerce, de ses fondateurs et de ses soutiens actuels. M. Junod remercie, puis M. Gaille, reprenant son discours interrompu par le départ de M. Rahm, insiste sur le fait que Neuchâtel doit être le trait d'union entre la Suisse romande et la Suisse allemande.

MM. Berger, professeur, P.-E. Bourquin, professeur, A. Krähénbühl, secrétaire de la Société Suisse des Commerçants, W. Pétremand, président de l'Union commerciale et Belperrin, représentant de la Société Suisse des Commerçants, section de Neuchâtel, prennent encore la parole pour exprimer leur reconnaissance et promettre leur futur concours à l'œuvre si brillamment et si dignement inaugurée. EMER.

La direction de l'hôpital Jeanjaquet exprime publiquement sa reconnaissance à MM. C. Sivan & Co, exposants des kinétoscopes et phonographes Edison, pour le don de 78 fr. 75 qu'ils viennent de lui faire parvenir.

La généreuse pensée des donateurs d'affecter le montant de leur recette du 13 courant à notre hôpital d'enfants lui honore, et elle est en outre une preuve que cet établissement, de création récente, mérite les sympathies de tous ceux qui s'intéressent aux enfants et désirent que les bienfaits de notre hôpital puissent aussi s'étendre aux nombreux petits malades qui ne peuvent bénéficier de la gratuité en raison du fait que leurs parents ne sont pas d'origine neuchâteloise.

Ce nouvel acte de libéralité en leur faveur est enregistré avec une vive satisfaction.

Neuchâtel, le 17 juin 1895.

CHOSSES ET AUTRES

Numérotation des maisons. — Les Berlinoises parlent de fêter prochainement le centième anniversaire de l'apparition des numéros de maisons. Il y a un siècle environ, en effet, on ne connaissait encore ce mode d'indication ni à Londres, ni à Paris. C'est à Berlin, en 1795, que l'on commença à numéroter les immeubles particuliers, mais de la façon la plus défectueuse. On prit pour point de départ la porte de Brandebourg et les numéros se succédaient dans toute la ville sans distinction des rues! Aujourd'hui encore, le système en vigueur dans la capitale de la Prusse n'est point des plus heureux: on commence à compter au coin d'une rue et on poursuit le numérotage jusqu'à l'extrémité du même côté; puis on passe à l'autre côté, vis-à-vis, et on revient au point de départ. Vienne, dès 1803, inaugura le système suivi par Paris, en 1805: les chiffres pairs d'un côté de la rue et les chiffres impairs de l'autre. — Depuis, nous avons encore fait des progrès, puisqu'on connaît les numéros visibles la nuit.

DERNIÈRES NOUVELLES

Zurich, 17 juin.

Le Grand Conseil a repoussé une proposition tendant à publier les noms des débiteurs dans les cas de poursuite infructueuse. Il a rejeté ensuite une proposition relative à la révision de la loi d'application à la loi fédérale sur les poursuites et faillites.

Paris, 17 juin.

L'amiral Menard télégraphie de Kiel que l'escadre française a rencontré l'escadre russe à l'extrémité sud du Danemark. Les deux escadres, après avoir échangé les saluts d'usage, ont fait route de conserve jusqu'à l'entrée du port de Kiel.

Londres, 17 juin.

Le tribunal a déclaré le capitaine du *Crathie*, qui a abordé l'*Elbe*, non coupable de ne pas avoir secouru le navire après l'abordage, parce que le *Crathie* était lui-même fort avarié. Le jugement inflige en revanche un blâme au second du *Crathie* pour avoir manqué de vigilance et pour avoir ainsi causé la collision; il ordonne la suppression de son brevet.

Rome, 17 juin.

Les bureaux de la Chambre ont discuté cette après-midi les projets concernant les mesures financières et qui ont été déposés le 13 janvier dernier sur le bureau de la Chambre par MM. Sonnino et Boselli. Ils ont nommé ensuite la commission, dont tous les membres sont des partisans du ministère.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(SERVICE SPÉCIAL DE LA FEUILLE D'AVIS)

Vienne, 18 juin.

Hier soir, le parti des gauches réunies a voté une résolution disant qu'il ne pouvait changer sa manière de voir dans l'affaire du gymnase slovène de Gilli et ne pouvait plus faire partie de la coalition. Il a chargé son comité d'agir en conséquence.

Lisbonne, 18 juin.

Un incendie a éclaté hier, par l'imprudence d'un ouvrier plombier, dans les combles de la Chambre des députés. Le feu a pu être localisé et rapidement éteint.

Rio-Janeiro, 18 juin.

Le ministre d'Angleterre a présenté au gouvernement brésilien une nouvelle note dans laquelle il insiste pour que les Anglais qui ont subi des pertes au cours des derniers événements soient indemnisés.

Hong-Kong, 18 juin.

Quatre cas de peste ont été constatés ici. Des mesures sanitaires ont été prises.

Madame Julie Ruffi, Mademoiselle Rose Senn, à Hauterive, Monsieur Jules Darcosters et famille, à Lausanne, M. Henri Dardel-Pointet et famille, à Saint-Blaise, Mademoiselle Elmire Dardel, à Neuchâtel, Madame Louise Dardel et famille, à Dombresson, Monsieur Arthur Dardel, au Maley, Monsieur Alfred Dardel, à Marin, Madame James Dardel et famille, à Saint-Blaise, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du départ subit de leur bien-aimée sœur, belle-sœur, tante et cousine,

Madame ADELÉ DARDEL née ZEHNDER, décédée dimanche 16 juin, à 6 heures du soir, après une courte maladie, à l'âge de 46 ans.

Celui qui habite dans la retraite secrète du Souverain est logé à l'ombre du Tout-Puissant. Ps. XCI, 1.

L'ensevelissement aura lieu mercredi 19 courant, à 1 1/2 heure.

Domicile mortuaire: Maley sur Saint-Blaise.

Départ du Maley à 12 h. 3/4.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 5726c

Madame et Monsieur Benay-Eva et leur fille Marguerite, Monsieur et Madame Evamayor et leurs enfants, Mesdemoiselles Albertine et Sophie Baillet, Monsieur et Madame Mathy-Baillet et leurs enfants, Monsieur et Madame Fritz Baillet-Harrison et leurs enfants, Monsieur Charles Baillet (Australie) et les familles Tétaz, Amiet, Thiébaud, Jeanmonod et Brunner, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte immense qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur bien aimé père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin,

Monsieur JEAN-DANIEL EVA,

décédé aujourd'hui, à l'âge de 73 ans, après une longue et douloureuse maladie.

Bondry, le 17 juin 1895.

Ne crains point, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Esaïe XLIII, 1.

L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu jeudi 20 juin, à 1 h. après midi.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 5756

Mademoiselle L. Schwendinger, institutrice, a la profonde douleur d'annoncer à ses amis et connaissances, que Dieu a retiré à Lui son bien aimé père,

Monsieur J.-G. SCHWENDINGER,

aujourd'hui 17 juin, dans sa 74^e année, après une longue maladie.

Laisse maintenant ton serviteur aller en paix.

L'ensevelissement aura lieu jeudi; l'heure sera indiquée dans un nouvel avis.

Domicile mortuaire: Industrie 26.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 5760

AVIS TARDIFS

BRASSERIE BAVAROISE

Ce soir, dès 8 1/2 heures

CONCERT

de la 5755c

TROUPE VERDNY

Bourse de Genève, du 17 juin 1895

Actions		Obligations	
Central-Suisse	724.—	3 ^e /10 ^e féd. ch. def.	—
Jura-Simplon	200.—	3 ^e /10 ^e fédéral 87.	106 50
Id. priv.	611.—	3 ^e /10 ^e Gen. à lots	108.—
Id. bons	28.—	Jura-S., 3 1/2 %	610 50
N-E Suis. anc.	720.—	Franco-Suisse	—
St-Gothard	955.—	N.-E. Suis. 4 1/2 %	519 50
Union-S. anc.	518.—	Lomb. anc. 3 1/2 %	865.—
Banque fédér.	—	Mérid. ital. 3 1/2 %	287.—
Union fin. gen.	680.—	Douan. ott. 5 1/2 %	513.—
Paris de Sétif	155.—	Prior. otto. 4 1/2 %	493.—
Alpines	205.—	Consol. ott. 4 1/2 %	—

Changes	France.....	Demande	Offert
à	Italie.....	100.17	100.22
	Londres.....	95.—	96.—
	Allemagne... 123.50	25.23	25.27
	Vienne.....	207.75	208.50

Cote de l'arg. fin en gren. en Suisse, fr. 116 le kil.

Genève 17 juin. Esc. Baq. du Com. 3 1/2 %

Bourse de Paris, du 17 juin 1895

(Cours de clôture)		Demande		Offert	
3 ^e /10 ^e Français	102.05c	Bg. de Paris	821.25		
Italie 5 ^e /10 ^e	89.77	Comptoir nat.	585.—		
Russel 1891, 3 ^e /10 ^e	93.45	Créd. lyonnais	822.50		
Rus. Orient. 4 ^e /10 ^e	67.55	Suez.....	8290.—		
Egy. unif. 4 ^e /10 ^e	—	Chem. Autrich.	935.—		
Ext. Esp. 4 ^e /10 ^e	67.31	Ch. Lombards	—		
Portugais 3 ^e /10 ^e	26.06	Ch. Méridion	—		
Turc 4 ^e /10 ^e	26.—	Ch. Nord-Esp.	87.50		
Actions		Ch. Saragosse	137.50		
Bq. de France	3580.—	Banq. ottom.	732.12		
Crédit foncier	907.60	Rio-Tinto...	411.87		

Ce numéro est de six pages.

Imprimerie H. WOLFRATH & Co

3, RUE DU TEMPLE-NEUF, 3

IMPRIMERIE

H. WOLFRATH & Cie

Éditeurs de la Feuille d'avis

Articles deuil:
LETTRES DE FAIRE-PART
Cartes de visite
Cartes de remerciements
Travail soigné. Prix modérés

TÉLÉPHONE

AU MAGASIN CRÈMERIE-ÉPICERIE

FRITZ-J. PRISI

10, rue de l'Hôpital, 10

Reçoit toujours les véritables chevrons de la Vallée. 5474c



ANNONCES DE VENTE

FROMAGES

A vendre, chez François Egli, Ecluse 33, dès aujourd'hui, du fromage d'Emmenthal, 1^{re} qualité, à 90 c. le demi kilo; depuis 5 kilos et au-dessus à 85 c.; et, par pièces entières, meilleur marché. Fromage de 2^{me} qualité, 80 c. le demi kilo; depuis 5 kilos, à 75 c.

A la même adresse, bon vin rouge et blanc, à 40, 50 et 60 c. le litre; rabais depuis 50 litres. 5584c

Aux amateurs de Bicyclettes!

Si vous voulez posséder une bonne et belle bicyclette, d'une construction garantie, tout en la payant un prix très modéré, adressez-vous à 5566

H. LUTHI
AU CHEVAL D'ACIER
rue du Temple-Neuf, NEUCHÂTEL

RÉPARATIONS — ACCESSOIRES

A LA HALLE AUX TISSUS

MOUSSELINE-LAINE pour ROBES

largeur : 80 centimètres, 1^{re} qualité, nuances très solides au lavage, le mètre, 95 cts. et 1.10, nuances ravissantes.

200 pièces ROBES

coton d'Alsace, haute nouveauté, INDIENNES, LEVANTINES, PIQUÉS, SERPENTINES, VELOURS IMPÉRIAL, BATISTES, ZÉPHIRS, CREPONS, collection superbe. 5310

NE VENDANT QUE DES MARCHANDISES DE TOUTE PREMIÈRE QUALITÉ

Coutils suisses, 1^{re} qualité, largeur 150 cm., mi-fil, prix unique, 1 fr. 45.

Limoges pour enfourrages, la plus forte largeur, 150 cm., prix unique, 95 c.

Indiennes fourres, grand teint, 40, 55 et 75 c.

Toiles cirées pour tables, choix superbe.

Plumes, crins pour lits, depuis 1 à 10 fr.

Crins: animal liés, depuis 1.50, 2.25, 3.— et plus.

Tapis de lits de table, grand choix.

300 pièces guipure pour rideaux de 10, 20, 30, 40, 50, 60 c., jusqu'à 1 fr. 30.

Grands rideaux de 95 c. jusqu'à 3 fr.

Rideaux blancs, crémes et couleurs.

TELEPHONE

EMBRASSES POUR PETITS et GRANDS RIDEAUX

CRETONNES POUR MEUBLES

45, 55, 65, 75, 85 c. et 1 fr.

TELEPHONE

A LA HALLE AUX TISSUS

AU CHAT BOTTE

Rue du Seyon — NEUCHÂTEL — Rue du Seyon

CHAUSSURES

pour Messieurs, Dames et Enfants

FORMES ÉLÉGANTES ET SOIGNÉES

GRAND CHOIX POUR LA SAISON D'ÉTÉ

depuis l'article le meilleur marché jusqu'aux plus belles qualités

CHAUSSURES POUR ENFANTS, à fr. 1.25, 1.60, 1.90, 2.25, 3.45, 3.90 et 5.— la paire.

BOTTINES POUR FILLETES, à fr. 4.80, 5.50, 6.25, 6.90, 7.50 et 8.— la paire.

BOTTINES POUR DAMES, EN LASTING, depuis fr. 3.75 à 10.— la paire.

BOTTINES POUR DAMES, EN PEAU DE VEAU, élastiques et à lacer, à fr. 5.90, 6.80, 7.50, 7.75, 8.50 et 12.— la paire.

Souliers forts ferrés, à simple, double et triple semelles, pour campagnards, vigneron, ouvriers, la paire

à **6.70, 6.90, 7.50, 8.50, 10.— et 12.— fr.**

BOTTES

500 paires PANTOUFLES, avec et sans talons, semelles cuir, à 1.25, 1.50, 1.90, 2.50, 2.90, 3.80 et 5 fr. la paire. — ESPADRILLES, à —.50, —.80, 1.25, 1.60 et 1.90 la paire.

Immense assortiment en souliers Richelieu noir et couleur, à fr. 3.25, 3.90, 4.80, 5.75, 6.90, 7.75 et 10.— la paire.

Ed. ROBERT-BAUR.

RACCOMMODAGES propres et faits solidement. 5482

Porcelaine - Faïence - Verrerie - Cristaux

AU BAS DE LA RUE DES CHAVANNES

Spécialité d'articles pour HOTELS, PENSIONS et restaurants	Assortiment complet en garnitures de lavabos. Dîners décorés et porcelaine blanche. Déjeuners décorés, 41 pièces, depuis 15 fr. 50 à 35 francs. Plats à dessert décorés. Cache-pots fantaisie. Services à vin, cristal et demi-cristal, depuis 4 fr. 50. Services à bière cristal gravés, gobeletterie et verres gravés, taillés et unis. Lampes à pied et à suspension. Lampes pour ateliers, depuis 3 fr.	Seaux et brocs en tôle vernie. Porte-poche garni et ustensiles de ménage au complet, bidons à pétrole et à lait, ramassoires, lanternes pour écuries, cruches à eau. Aiguillères pour vestibules et lampes de corridor, couleurs variées. Paniers à pain et à services. Cuvettes en papier durci, moules à puddings. Armoires à épices, salières, moulins à café et une quantité d'autres articles trop long à détailler.	Spécialité d'articles pour HOTELS, PENSIONS et restaurants ON PORTE A DOMICILE
------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------

7, Chavannes ALBERT BASTING Chavannes, 7

Toujours belle MACULATURE, à 30 cent. le kilo, au bureau de cette Feuille

56 Feuilleton de la Feuille d'avis de Neuchâtel

Les Brûleurs de Villes

(Épisode de l'invasion anglaise au XIV^{me} siècle)

PAR **GEORGES FATH**

Le grand garçon signalé par le docteur finit par s'approcher, de l'homme placé en sentinelle, et qui sans doute l'attendait. Arrivé près de lui, ils avaient rapidement échangé quelques paroles, les accompagnant de gestes effrayés; puis, s'étant assurés du contenu du sac, ils s'étaient remis en marche vers l'endroit occupé par Guy de Fontenelle et ses hommes.

— Laissons-les s'approcher, fit le docteur.

Les deux individus, fort occupés de ce qui se passait derrière eux, arrivèrent jusqu'à nos cavaliers sans paraître se douter de leur présence.

Ils venaient se livrer d'eux-mêmes.

— Halte-là, vous autres! s'écria Guy de Fontenelle.

Ceux à qui cette injonction s'adressait, reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

sait, frappés d'épouvante, firent trois pas en arrière, mais sans abandonner le sac qu'ils portaient; puis, jugeant que toute fuite était impossible, ils regardèrent avec stupéfaction les cavaliers qui se trouvaient devant eux.

— Que portez-vous donc avec ce grand mystère? leur demanda Guy de Fontenelle.

— Messires, balbutia le plus âgé des deux, ce sont des vivres pour ma femme et mes pauvres enfants.

— Ne serait-ce pas autre chose? reprit le docteur d'un air de méfiance.

— Oh! non, messires, répliqua le paysan en déliant son sac, qui contenait un morceau de porc tout cuit, et des gallettes de sarrasin.

— Et où demeure ta femme? dit Guy de Fontenelle, car nous n'avons aperçu nulle habitation dans la forêt.

— Messire, elle demeure d'ordinaire dans la ferme qui est là-bas, au milieu du Tir-des-Loups, mais des hommes d'armes se sont emparés cette nuit de notre maison, et ont forcé ma femme à se réfugier dans la forêt avec ses enfants.

— Quels sont les hommes d'armes dont tu parles?

— Je les crois autant Anglais que Français, messire.

— Sont-ils nombreux?

— Huit hommes et quelques femmes, messire.

— Des femmes?

— Oui, messire, et qu'ils semblent surveiller comme des prisonnières.

— Et ces femmes sont jeunes et jolies? reprit Guy de Fontenelle en essayant de rester calme.

— Oh! pour cela, messire, elles étaient si bien enveloppées dans leurs capes que je n'ai pu voir un trait de leur visage. D'ailleurs j'étais trop préoccupé de faire évader ma femme, qui aurait injurié ces maudits Anglais.

Le manant s'arrêta court à ces mots, et regarda le jeune écuyer comme s'il eût eu regret d'avoir laissé échapper cette dernière parole.

— Ah! ta femme déteste les Anglais! Allons, c'est une brave femme, et que nous allons tirer de peine en chassant toute cette ribaudaille de sa maison.

Des éclairs de joie brillèrent dans les yeux des deux manants.

— Ah! messires, dit l'ainé des deux, permettez-moi d'aller la chercher ainsi que mes enfants pour qu'ils aient le plaisir de voir traiter ces brigands comme ils le méritent.

— Ta famille est-elle loin? demanda le docteur.

— Oh! Vos Seigneuries vont la voir paraître à l'instant même.

Le paysan siffla alors plusieurs fois de suite, et aussitôt une femme et trois enfants sortirent d'un amas de broussailles qui n'était guère éloigné de plus de trente pas.

— Par les cornes du diable! personne

n'eût jamais soupçonné leur présence en cet endroit, dit le docteur avec étonnement.

— Que voulez-vous, messire, le malheur des temps rend forcément ingénieux de pauvres gens comme nous.

La femme et ses trois enfants s'approchèrent d'abord avec crainte de la petite colonne, mais quelques paroles de son mari suffirent pour lui rendre toute son assurance.

— Maintenant conduis-nous, dit Guy de Fontenelle, car nous avons hâte de voir de près ces mécréants.

— Nous serons bientôt en leur présence, messire, vous apercevrez notre héritage en arrivant à l'extrémité de ce chemin.

On ne fut pas longtemps sans se convaincre que le paysan avait dit vrai. Une ferme se trouvait bien à l'endroit indiqué. Les bâtiments, entourés de murs, étaient construits à même la forêt. Un large espace de terrain nu s'étendait autour et permettait d'en surveiller les approches. Les prairies nécessaires à l'élevage du bétail étaient situées derrière, à peu de distance.

— Les mécréants semblent être fort tranquilles, car rien ne décèle leur présence, fit observer Guy de Fontenelle en s'adressant au paysan qui lui avait servi de guide.

— Ah! messire, répondit celui-ci d'un air lamentable, c'est qu'ils ont mis la main sur nos meilleures provisions, et

qu'un Anglais à table est comme un goret qui a la tête dans son auge; il ne voit plus rien, même à deux pas de lui.

La petite colonne s'avancait donc en pleine lumière vers la porte d'entrée de la ferme, assurée de faire justice des brigands et de délivrer les prisonnières que Guy de Fontenelle supposait être à quelques pas, plongées dans le plus affreux désespoir. Il crut même bientôt en avoir la preuve évidente en percevant à l'une des fenêtres dame Yolande, qui, à son approche, éleva les bras au ciel, mais ne tarda pas à crier sa première pantomime par ces gestes extravagants que le jeune homme attribua à l'égarement de la pauvre femme.

— Voyez! voyez! messires, dit le paysan, qui paraissait compter sur cette scène. Voilà une de leurs prisonnières qui tend les bras vers vous.

La vue de dame Yolande aussi bien que les paroles du guide avaient électrisé Guy de Fontenelle, qui mit les épées au ventre de son cheval et s'élança au grand galop dans la cour de la ferme, où tous ses compagnons entrèrent presque en même temps que lui.

Des hommes embusqués derrière la porte la refermèrent aussitôt.

Les deux paysans de la forêt, la femme et les enfants, tous avaient disparus.

Guy de Fontenelle, brûlant du désir de retrouver Philiberte et Matheline, et d'eux-mêmes étourdi par le bruit du galop de

CHAUSSURES

FIN DE SAISON — RÉDUCTION DE PRIX

EMILE CHRISTEN

20, rue de l'Hôpital, 20 5028
NEUCHÂTEL

PAPETERIE A. ZIRNGIEBEL
A vendre d'anciennes brochures et gravures neuchâtelaises. 5045



(H. 236 Y.) **LE**
SURROGAT DE CAFÉ
HUNZIKER
RECONNU LE MEILLEUR
remplace avantageusement toutes les chicorées et produits analogues.
EN VENTE PARTOUT

A vendre une grande niche de chien à peu près neuve. — S'adresser Vieux-Châtel 1. 5052c

AVIS DIVERS

RACCOMMODAGES DE CHAUSSURES PROPRES ET SOIGNÉS
Se recommande,
Veuve KUFFER, Fotsaux n° 8.

On achète toujours habillements, lingerie, chaussures, etc. 2191

LEÇONS DE PIANO
S'adres. à M. Franck Rousselot, à Treytel, près Bevaix. 5430

AUVERNIER

BAINS CHAUDS

CHEZ 5515
Jules Redard

Pensionnat de Demoiselles à ZURICH

On reçoit de nouveau quelques jeunes filles en pension, désirant apprendre la langue allemande et compléter leur éducation. Bonne instruction et direction dans tous les ouvrages manuels, et, suivant désir, dans la tenue du ménage. Agréable vie de famille et prix modérés. Prospectus à disposition. (H. 2515 Z.)

Pour renseignements, s'adresser à M^{me} Düst-Stähli, Bel-Air, Chaux-de-Fonds; M^{me} Leuzinger, magasin du Pont-Neuf, Chaux-de-Fonds; M^{lle} Marie Huguenin, institutrice, la Sagne; M^{lle} Laure Breguet, Bondry, ou directement à M^{me} Berchtold-Frey, Dufourstrasse 167, Zurich V.

sa propre troupe, n'avait ni vu ni entendu ce qui venait de se passer, et il continuait sa course, les yeux fixés sur la fenêtre de dame Yolande.

— Messire, cher messire, lui criait la pauvre dame, vous êtes pris dans un guet-apens... Regardez, regardez derrière vous.

Guy de Fontenelle et le docteur n'avaient rien compris aux paroles de dame Yolande, mais ils avaient suivi son geste.

— Un piège!... firent-ils en apercevant alors dans la cour de la ferme une soixantaine d'Anglais et de Français, du parti de Jean de Montfort, ce qu'il était facile de distinguer à leurs bannières respectives.

— Volte-face! et appuyons-nous au mur, cria Guy de Fontenelle.

Les Bretons exécutèrent aussitôt le mouvement commandé et vinrent se ranger aux deux côtés de leurs chefs.

— Las! las! mes pauvres amis! disait dame Yolande, qu'on avait contrainte de se tenir en vue pour attirer plus vite et plus sûrement la petite troupe, depuis longtemps signalée par des espions.

— Philiberte et Matheline? lui demanda vivement l'ex-page.

— Entraînées toutes deux sur la route de Vitré! répondit la nourrice au désespoir.

— Bien! fit-il en pensant que Du Guesclin était sur leurs traces.

Puis il examina de nouveau les ennemis qu'il avait à combattre.

VARIÉTÉS
ENTRE FEMMES

Depuis plus de quarante ans que M^{lle} Rosa Bonheur, la célèbre animalière, tient une des premières places parmi les peintres contemporains, tout a été dit sur elle, et de nombreuses biographies ont donné la liste de ses œuvres principales qui, malheureusement, prennent toutes le chemin de l'Angleterre et de l'Amérique. La France en est totalement privée et, depuis 1855, on n'en voit plus au Salon. C'est de sa part un parti-pris regrettable. Le temps n'est plus où, chaque année, la grande artiste exposait plusieurs tableaux devant lesquels se pressait une foule enthousiaste, mais depuis ce « Marché aux chevaux », qui eut un succès inouï en 1853, à l'exposition de tableaux français, à Londres, et qui, au Salon de Paris, en 1855, excita une si vive et si légitime admiration, et valut à son auteur la médaille de 1^{re} classe, la France a été privée des tableaux de M^{lle} Rosa Bonheur.

On a cherché la cause de cette apparente prédilection pour les Anglais, on a supposé que ses raisons étaient purement mercantiles, mais c'était la calomnie. Rosa Bonheur aurait été heureuse que toutes ses œuvres enrichissent les musées de France où les galeries des amateurs français; mais lorsqu'elle apprit que l'inspecteur des Beaux-Arts, dans son rapport sur les tableaux commandés par l'Etat, avait noté comme « très médiocre et absolument insuffisant » le splendide « Marché aux chevaux », elle se sentit, on doit le comprendre, cruellement blessée dans son légitime orgueil d'artiste et, vraiment, il lui eut fallu un héroïsme de Romaine pour repousser les propositions qu'un Anglais, M. Gambard, de Londres, lui fit à ce moment-là. Voici ce qu'on lui offrait: Tous ses tableaux lui seraient désormais achetés d'avance; on lui épargnerait ainsi le souci, toujours pénible pour un artiste et encore plus pour une femme, de trouver des acquéreurs. Elle travaillerait à ses heures sur des sujets de son choix.

Mais M^{lle} Rosa Bonheur ne s'est jamais engagée à envoyer toutes ses œuvres en Angleterre. Si la France lui avait demandé un tableau, elle ne l'aurait certes pas refusé. Longtemps elle a attendu cette réparation, mais toujours en vain. On sait que Rosa Bonheur, qui maintenant vend certaines de ses toiles à l'Amérique pour le prix fabuleux de 300,000 francs, a eu des débuts très pénibles.

Elle est née à Bordeaux, le 22 mars 1822. Son père était un peintre de talent qui, las de végéter en province, vint avec sa femme et ses jeunes enfants chercher fortune à Paris. Là il n'éprouva que des déceptions et, toujours aux prises avec les difficultés de la vie, fit des efforts surhumains pour écarter la misère. En 1833 il perdit sa femme et resta seul avec quatre enfants dont l'aînée, Rosa, avait onze ans à peine. Il se vit obligé de mettre en pension, dans de modestes établissements, la petite Rosa et ses deux frères de neuf et de six ans, qui sont devenus eux aussi de grands artistes. L'un, Auguste, un peintre remarquable, élève de son père, est mort à Bellevue (Seine), en 1884. L'autre, Isidore, un sculpteur célèbre, dont les œuvres sont très recherchées, est hors concours et a été médaillé aux Salons de 1865 et 1869.

Rosa, on le sait, est devenue la plus célèbre des trois.

La joie de son père fut immense lorsque la vocation de sa fille se révéla et qu'il la vit chaque année remporter brillamment les premiers prix de dessin. Sortie du pensionnat, elle devint son élève, se consacra entièrement à la peinture et fit des progrès étonnants.

A l'âge de 18 ans, elle présenta au Salon de 1840 deux tableaux: les « Deux lapins » et « Chèvres et moutons », qui révélaient des qualités exceptionnelles d'observation et de vérité. Ces deux premières toiles furent suivies d'une quantité d'œuvres accomplies, dont chaque nouvelle était un pas de plus sur la route du succès le plus franc et le plus mérité. Nous citerons tout particulièrement son fameux « Labourage nivernais », datant de 1849, que son père, au moment d'expirer, demanda à voir une dernière fois, comme pour emporter la certitude que le talent et la renommée de sa fille allaient toujours grandissant et faisaient bien oublier les chagrins et les mécomptes du passé.

Le « Labourage nivernais » fut acquis par l'Etat pour le Musée du Luxembourg. C'est le seul tableau qui représente aujourd'hui en France la grande artiste française. Tout est réuni dans cette page magnifique: Vérité, harmonie, sentiment exquis de la nature. « Quelle intensité de vie dans ces six bœufs aux formes superbes, traînant avec effort la charrue qui s'enfonce dans la terre lourde et grasse! Les deux premiers ruminent, calmes et résignés; le troisième se rebelle, et l'aiguillon vient le rappeler au devoir; au second plan, un attelage semblable se présente dans un raccourci où la difficulté d'exécution est magistralement vaincue; au fond des côtes boisées, et, au-dessus de la scène toute entière, le ciel, le beau ciel clair et transparent des matinées d'été. Rien de cherché, rien de convenu, c'est la nature prise sur le fait, dans sa simplicité grandiose; et quelle vérité de couleur, quelle science de dessin! Ce tableau seul suffit à donner une idée complète du grand talent de M^{lle} Rosa Bonheur. »

Beaucoup d'autres toiles avaient été exposées au Salon avant son « Marché aux chevaux » dont le succès fut encore dépassé par son grand paysage: « La fenaison en Auvergne », que Paris a pu voir, envoyé par les Anglais, à l'exposition universelle de 1855. A l'exposition universelle de 1867, l'Angleterre s'est fait gloire de nous envoyer dix toiles de Rosa Bonheur: Bœufs et vaches, Moutons au bord de la mer, Berger béarnais, Berger écossais, Bourriquaire aragonais, Une barque en Ecosse, Cerfs traversant

un espace découvert, Poneys de l'île de Skye, Une razzia en Ecosse, Chevreuils au repos, et la France, totalement privée des tableaux de la grande artiste depuis 1855, a pu juger combien ce magnifique talent était toujours resplendissant.

Le « Grand dictionnaire » ne donne pas les raisons de l'abstention de Rosa Bonheur, mais l'accuse simplement d'ingratitude.

« Si les artistes arrivés à la célébrité et à la fortune s'abstenaient tous ainsi, dit-il, les expositions n'auraient plus d'intérêt. Et puis, n'y a-t-il pas comme une nuance d'ingratitude, tout au moins d'oubliuse indifférence, à s'éloigner ainsi de la patrie, parce qu'elle n'a plus à offrir l'attrait du premier triomphe? Et parce qu'on a reçu toutes les couronnes possibles, est-ce donc une raison pour ne pas montrer qu'on les mérite toujours. »

M^{lle} Rosa Bonheur s'est également exercée à la sculpture et a exposé quelques groupes d'animaux. Elle a longtemps dirigé l'école gratuite de dessin pour les jeunes filles. Elle a été décorée le 10 juin 1865 et c'est l'impératrice Eugénie qui est venue elle-même apporter à la grande artiste la croix de la Légion d'honneur.

Elle continue son travail assidu dans sa retraite de Fontainebleau, au milieu de la belle nature qu'elle comprend et reproduit si bien. Une amie dévouée lui épargne tous les vulgaires soucis de l'existence.

Pendant l'investissement de Paris (1870-1871) le prince royal de Prusse donna les ordres les plus sévères pour que la maison et l'atelier de la grande artiste fussent scrupuleusement respectés. Son atelier est une merveille, si l'on en juge par les reproductions faites autrefois par divers revues illustrées. Il occupe un espace immense ouvrant sur la place réservée à ses modèles, lesquels ne sont pas toujours les chevaux, bœufs et moutons de ses premiers tableaux. Elle a fait venir d'Afrique de superbes lions et tigres, elle a reçu des ours blancs du grand duc de Russie; elle a des chevreuils, des cerfs, des gazelles, etc. Le temps est loin, comme on le voit, où pour étudier la vie animale, vers laquelle elle portait ses goûts, elle allait dans les foires, les rues, et jusque dans les ateliers de Paris, chercher ses modèles, habillée en garçon pour être plus à l'aise.

Le costume masculin, elle l'a conservé, trouvant des commodités et se débarrassant ainsi des caprices de la mode ennuyeux pour qui a l'esprit occupé de grandes choses.

Je puis citer à ce propos un fragment d'une visite à Rosa Bonheur, faite par Etincelle, l'auteur des « Carnets mondains » du Figaro, au mois d'août 1892.

« Près de Thomery, à la lisière de la forêt, dans un chemin sylvestre et champêtre à la fois, s'élève un château très simple, flanqué d'une vaste tour dans le style Louis XIII, mais moderne.

C'est le logis fermé et très fermé de Rosa Bonheur. Cette gloire n'a pas cessé de rayonner dans le ciel de l'art depuis quarante ans. Il faut lui demander audience, comme à une souveraine. C'est bien juste, la grande artiste ne veut pas être en butte aux curiosités banales.

Dès qu'on l'aperçoit venant au-devant de ceux qu'elle admet, on voit qu'elle veut se faire pardonner la règle d'étiquette qu'ils ont dû subir.

« On le sait, le premier peintre animalier d'Europe est une petite femme qui s'habille en homme: un pantalon gris, une blouse bleue de paysan vendéen, brodée en blanc sur les épaules, un col de chemise éclatant de blancheur et une cravate nouée simplement. C'est le costume. Le visage, encadré dans d'épais cheveux argentés et ondulés naturellement, a conservé une irrésistible séduction. Ce n'est pas un homme, ce n'est pas une femme qui vous regarde de ses beaux yeux noirs pleins de feu, qui sourit de cette bouche fine, c'est une âme. C'est l'âme bonne et sublime d'un être de génie.

aux alouettes, répondit railleusement Guy de Fontenelle. C'est un procédé commode, en ce qu'il ménage le soldat aussi bien que les armures. Seulement vous conviendrez, messire, qu'un gentilhomme doit avoir soin de son honneur non moins que de sa vie, et qu'il lui faut dès lors réfléchir sérieusement avant de mettre bas les armes sans combattre, surtout lorsque ses hommes et lui n'ont encore reçu aucune blessure.

— Il est trop juste, messire, qu'il vous soit accordé le temps nécessaire pour prendre une détermination. Je vais donc m'éloigner, afin de vous laisser une plus grande liberté d'esprit. Par exemple, je dois auparavant vous faire observer une chose qui sera d'un grand poids dans la résolution que vous allez prendre.

— Laquelle?

— C'est qu'il est de toute impossibilité que vous vous tiriez de nos mains par la violence.

— Je vous remercie, messire.

Le parlementaire s'éloigna.

Guy de Fontenelle retourna aussitôt auprès du docteur, qui lui demanda rapidement:

— Eh bien?

— Ils me prennent pour Robert de Brecé.

— Que le chevalier d'Harcourt veut posséder vivant; de là, sans doute, la longanimité dont on use à notre égard, répliqua le docteur, qui avait deviné la

« La grande tour Louis XIII est occupée par son atelier. Très beau cet atelier, avec son grand tapis des Indes à fond turquoise, ses meubles simples, de belle couleur chaude. Au fond, une immense toile finie, c'est un des chefs-d'œuvre de la pièce. Elle représente des chevaux bataillant le blé, dans un paysage de côte d'azur, éblouissant de soleil. L'ardente vie des chevaux ne saurait s'exprimer. C'est superbe! La toile, achetée 300,000 francs pour l'Amérique, reste là, attendant le caprice de son auteur.

« De nouvelles œuvres, celles-là terminées, se groupent dans l'atelier. J'ai remarqué une toute petite toile qui renferme dans un étroit espace une vision inoubliable: un berger des Pyrénées, en costume pittoresque, conduit un troupeau de moutons; le ciel est d'un bleu vibrant; on sent qu'il tombe des rayons brûlants sur l'homme et les animaux. »

Disons en passant qu'Etincelle, la signataire de l'interview avec Rosa Bonheur, est la fille d'un peintre de talent, M. Bard, et de Léonie d'Arnet, qui a écrit le « Voyage d'une femme au Spitzberg ».

Marie Bard épousa, en premières noces, le vicomte de Peyronny; en secondes noccs, le baron Double de Saint-Lambert.

Je devrais m'arrêter ici, mais j'ai encore quelque chose d'intéressant à vous dire à propos du *Tannhäuser*, dont la première représentation vient d'avoir lieu à l'Opéra avec grand succès, après avoir été sifflée en 1861. « L'œuvre déniée systématiquement jadis vient d'être bien accueillie, à trente-cinq ans de distance. »

Tous les journaux ont publié des documents scéniques, en voici un curieux, c'est la liste des instruments employés dans *Tannhäuser*. Le quatuor à cordes ordinaires et les contre-basses (8 au maximum); 3 grandes flûtes, 1 petite flûte, 2 hautbois, 2 clarinettes, 1 clarinette basse, 2 bassons, 2 cors simples, 2 cors à piston, 3 trompettes, 3 trombones, 1 basse-tuba, 3 timbales, 1 triangle, 1 paire de cymbales, 1 tambour de basque, 1 grosse caisse, 1 tam-tam et 2 harpes. Sur le théâtre, Wagner exigeait en plus: 4 grandes flûtes, 2 petites flûtes, 1 cor anglais, 4 hautbois, 6 clarinettes, 4 bassons, 12 cors, 12 trompettes, 4 trombones, 1 paire de cymbales, 1 triangle, 1 paire de castagnettes, 1 tambour de basque et 4 harpe.

Wagner écrit plusieurs de ses œuvres en France, il a été facile, d'après sa correspondance, de dresser la liste des compositions qu'il y a faites. Au reste, il aimait ce pays qui pourtant l'avait méconnu. Cinq années après l'échec de *Tannhäuser*, il cherchait dans le Midi de la France une « belle campagne entre Avignon et Arles, pour s'y installer cinq ou six ans; ni Marseille, ni Nîmes, précisait-il, plutôt une de ces petites villes hors du commerce, délaissées, où l'on trouve cette vie à bon marché, si vantée, de la France méridionale. »

Etil ajoutait qu'il voulait se placer ainsi hors du monde, d'une façon agréable.

Cette lettre de Wagner est datée de Genève, 1^{er} janvier 1866.

Dernières petites nouvelles artistiques, pour finir: M. Camille Saint-Saëns est revenu de son lointain voyage, rapportant la partition complètement terminée, de *Frédérigo*, laissée inachevée par Ernest Guiraud.

On vient de découvrir à Mayence, au Musée électoral, un tableau remarquable, qui représente « le Christ guérissant les malades ». Tous les personnages sont peints grandeur nature dans cette œuvre du peintre français Pierre Dufin, mort en 1748.

D'après les journaux allemands, ce tableau fut donné à la ville de Mayence par Napoléon I^{er}. Cette belle toile, oubliée et délaissée depuis soixante ans dans un coin du château, a été dévorée par les rats en plus d'un endroit, mais on espère qu'une fois restaurée elle pourra prendre place dans les galeries de peinture de la ville.

Jeanne DE PARIS.

vérité à l'embarras visible de leurs ennemis.

— Je songeais à profiter de cette erreur pour me livrer, en stipulant qu'on vous laissera tous aller en liberté.

— Y songez-vous? s'écria le docteur.

— Ce serait un excellent moyen qui vous permettrait d'aller rejoindre messire Bertrand et de l'avertir de ce qui se passe ici.

— D'abord, les alliés de Jean de Montfort, certains de nous tenir tous, n'accepteraient point cet arrangement; et, quant à moi, je ne l'accepterais pas davantage.

— Quel parti prendre alors... si ce n'est de nous faire tous tuer?

— Nous aurons toujours cette ressource... Il faut donc, en attendant, chercher un autre moyen. Ah! si je pouvais me servir de mon arme favorite!... Mais ce serait faire beaucoup de bruit pour rien. Des balles de plomb ne produiraient qu'un médiocre effet sur toutes ces cuirasses.

La fenêtre où se tenait dame Yolande dominait une porte devant laquelle les hommes commandés par Guy de Fontenelle étaient venus se mettre en ligne.

(A suivre.)

Imprimerie H. WOLFRATH & Co